

# L'HÔTE.

---

Pièce Lyrique.

Tirée de la pantomime de M. M. Michel Carré et Paul Hugonnet.

par M.

Michel Carré

Musique de

Edmond Mïssa.

---

Mise en Scène

de M. Streliski

Régisseur-général du Grand Théâtre de Lyon.

---

---

PARIS.

Au Ménestrel, 2<sup>bis</sup>, rue Vivienne.

Heugel et C<sup>ie</sup>

Éditeurs. propriétaires pour tous pays

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés en tous pays

et compris la Suède et la Norwège.

---

# L'HÔTE.

---

Pièce Lyrique.

tirée de la pantomime de M.M Michel Carré et Paul Hugonnet.

par M.

Michel Carré

Musique de

Edmond Mïssa.

---

✻

Mise en Scène ~

de M. Streliski

Régisseur-général du Grand Théâtre de Lyon.

---

---

PARIS.

Au Ménestrel, 2<sup>bis</sup>, rue Vienne.

Heugel et C<sup>ie</sup>

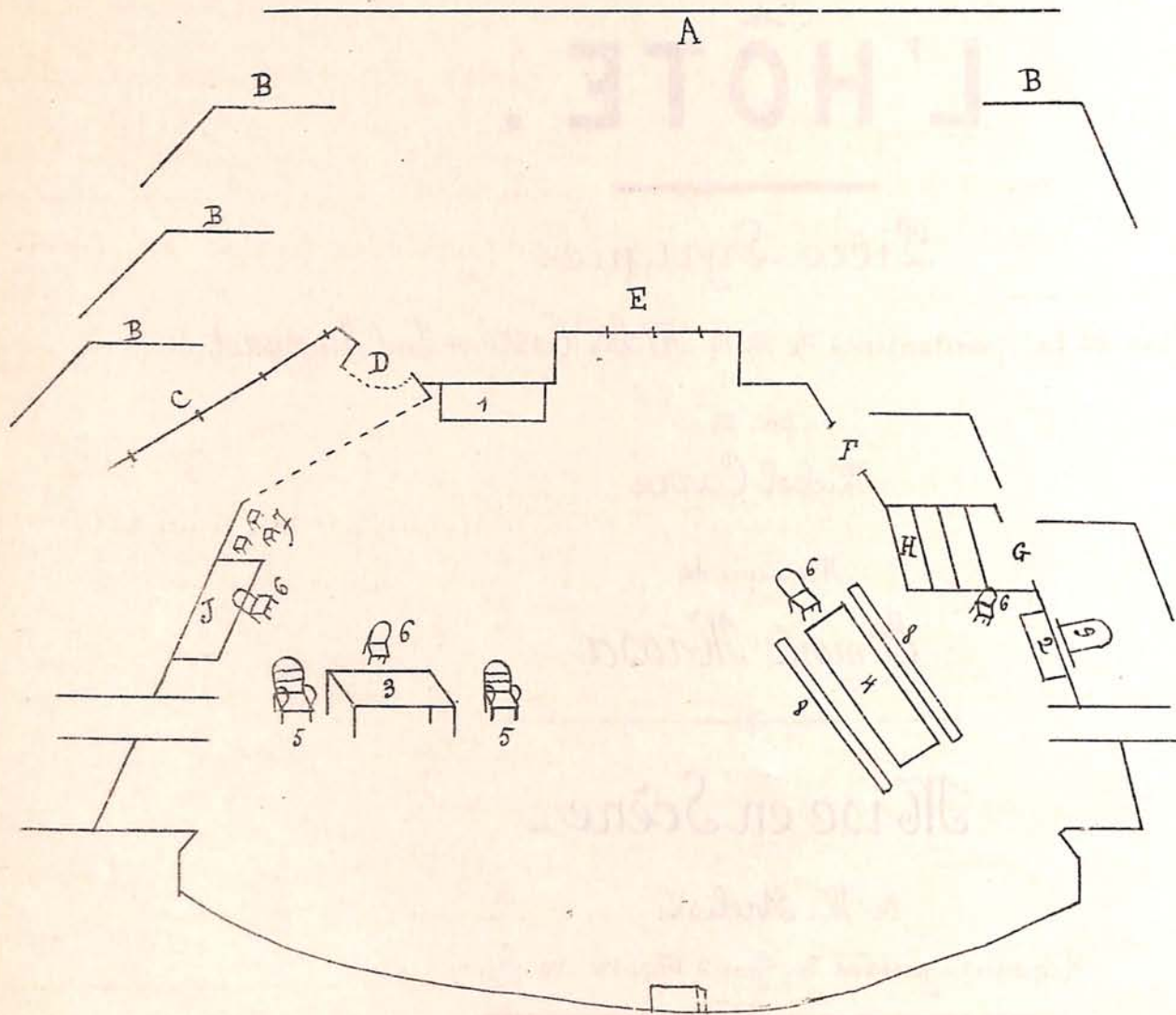
Éditeurs-propriétaires pour tous pays ~

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés en tous pays

et compris la Suède et la Norvège.

---

2  
Acte 1<sup>er</sup>



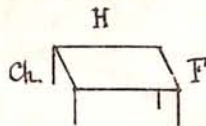
Le décor représente un intérieur rustique de garde forestier dont la description suit. (4 Plans)

- A Fond représentant une colline. au sommet un fort.
- B Châssis d'arbres.
- C Petit châssis à 3 vitres, dont les volets sont fermés, conduisant à la chambre de Rozel.
- D Porte donnant sur la rue et ouvrant en dedans, comme l'indique le pointillé.  
(Mettre un fil de rappel.)
- E Grande fenêtre à 4 battants se refermant en dedans sur eux. Le soulèvement doit être isolé des vitres, de façon à pouvoir ouvrir les vitres sans toucher au soulèvement qui lui-même doit pouvoir s'ouvrir isolément.

- F Porte donnant sur la cuisine.  
 G Porte donnant sur la chambre de Hans, sur un petit palier et un escalier de 4 marches.  
 H Escalier à 2 petites rampes.  
 J Grande cheminée rustique à auvent avec 3 vieilles cibles.  
 1 Buffet à étagère, avec plats, pots à bière, chopes, gobelets, etc. etc. et pouvant s'ouvrir à l'intérieur.  
 2 Secrétaire s'ouvrant.  
 3 Table rustique.  
 4 Grande table.  
 5 Deux lanternes — 6 - quatre chaises — 7 Trois escabeaux — 8 deux Banes de bois.  
 9 Glace au dessus du secrétaire; presque à côté, un coucou de campagne.  
 (Tous ces meubles doivent être de style alsacien de nos jours.)  
 Dans toute la pièce pendent des attributs de chasse: fusils, carniers, etc.  
 A côté de la fenêtre, côté cour, est collée une affiche: "Récolte du Houblon".  
 A côté de la porte de la cuisine, une petite étagère.  
 Donner à cet intérieur un aspect riant et beaucoup d'ordre.

### Scène 1<sup>re</sup>

Au lever du rideau, Hans, Christian et Frantz sont en scène assis à la table 3 (Jardin) buvant et fumant. Sur la table, 3 tasses à café, 3 petits verres et la bouteille de Kirsch, le pot à tabac.



Ils attaquent le petit Éris dans cette position.

Allegretto

Christian boit et dit: Famineux, ce Kirsch. Frantz levant son verre: Un rayon de soleil, etc. Hans les regarde en souriant.

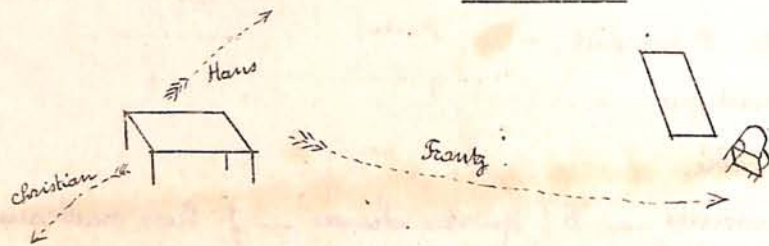
Frantz se carre bien dans son fauteuil en disant: Et ce vieux fauteuil, etc.  
 Christian dit mettant la main sur l'épaule de Hans: C'est cela, c'est à Hans.

Encore un verre  
Cout de même  
à la tième aussi.

Hans prend la bouteille.

Il emplit les verres.

Ils prennent leurs verres, trinquent et boivent sur le brille, et reposent leurs verres sur la table, juste à l'endroit marqué sur la partition. Ceci fait, Hans se lève, reporte la bouteille et les trois verres sur le buffet, y dépose sa pipe. — Frantz s'est levé aussi, prend son fauteuil qu'il reporte à l'extrémité de la table de droite en disant: Brave ami! Christian se lève aussi disant: Brave cœur!



Restons toujours ainsi

Hans redescend au milieu pour dire:

les deux amis se rapprochent.

Christian    Hans    Frantz  
1            2            3

En disant: l'amitié, mais mon cœur, Hans tend les mains à ses deux amis qui les prennent (un moment seulement)

Pendant le bavardage des deux amis, Hans est resté passif.

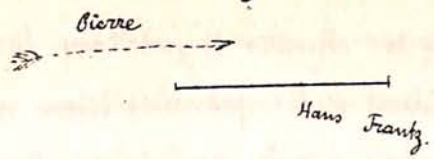
Avant que le vieux  
sonneur sonne

Hans remonte avec Frantz en lui mettant la main sur l'épaule et le fait tourner sur lui-même. Christian gagne le côté jardin.



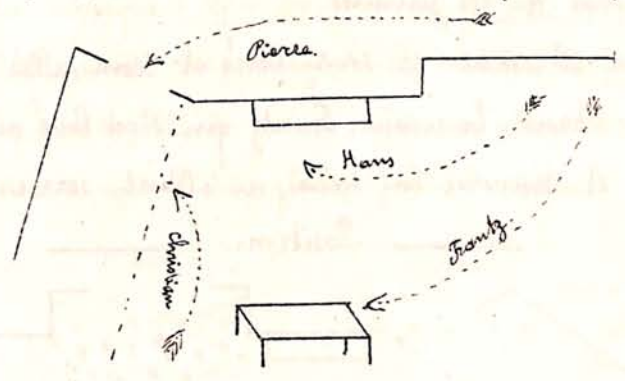
## Scène 2<sup>e</sup>

En 2<sup>h</sup>, Hans aperçoit le sergent Pierre qui arrive derrière la fenêtre, du côté jardin. Hans l'aperçoit par la fenêtre qui est ouverte depuis le lever du rideau, et l'arrête.

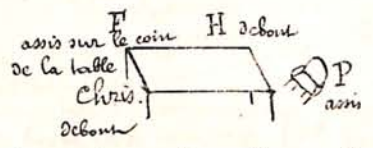


On m'attend au rapport  
Vous paierez pour moi si  
je viens à manquer

Pierre veut continuer son chemin, Hans l'arrête  
 Il revient sur ses pas et entre par la porte D. Pendant ce temps, Frantz  
 a traversé la scène et pris la chaise qui était derrière la table 3, et  
 l'a placée à la gauche de la table. Hans est passé devant le buget 1, et  
 Christian est remonté à la porte D, attendant Pierre.



Pierre entre, pose son képi sur le buget, se défait de sa baïonnette qu'il met  
 dans un coin à côté du buget, serre la main au père Hans, et va aux  
 deux amis qui sont allés à son devant, en disant: Bonjour, amis.  
 Ils descendent tous trois à la table 3. Pendant ce temps, Hans a pris 4  
 chopes et 1 Pot à bière, a porté le tout sur la table et verse à boire.  
 Ils sont ainsi placés:



Former un tableau. Pierre bien face à la table. Hans très-intéressé. Christian et  
 Frantz fumant. - En disant: Mais c'est un dur métier, etc. Pierre se lève  
 Frantz aussi.

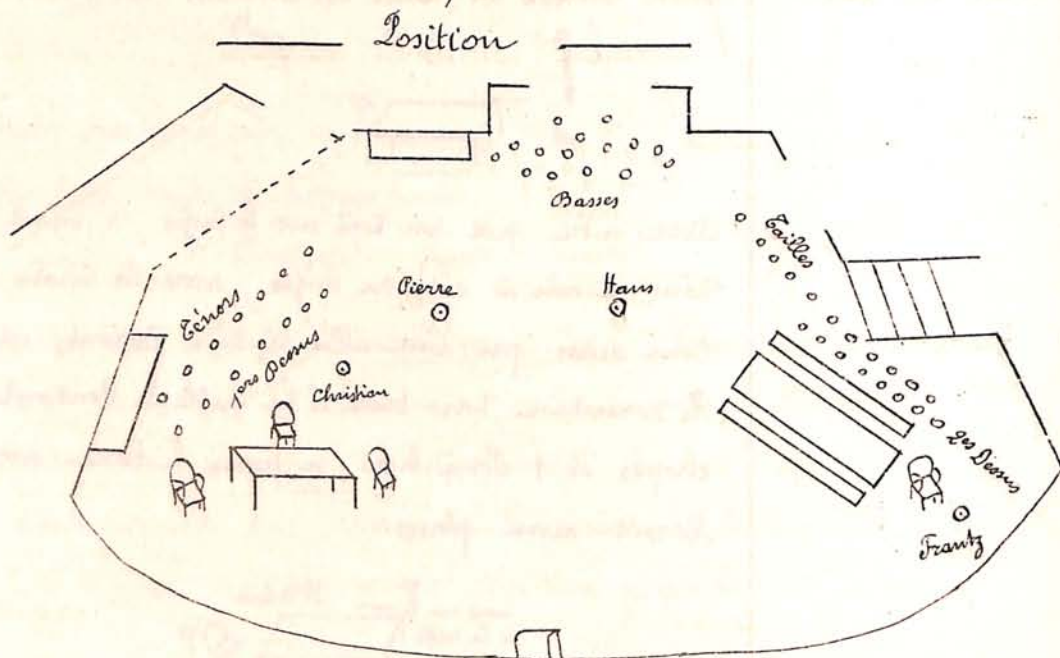
On revient de moisson

A l'allegro (Page 27) Hans renvante la scène, disant:  
 Il débarrasse la table à l'exception de 2 chopes qu'il laisse sur la table.  
 Les 3 amis restent assis en causant. Hans va ouvrir le soubassement  
 de la fenêtre et reçoit les moissonneurs. 1° 2 Hommes portant chacun  
 une hotte remplie de fleurs de houblons qu'ils déposent, aide de Hans, au fond.

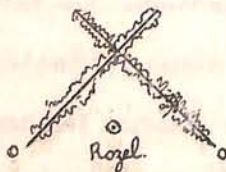
Agitez les clochettes d'or

L'attaque des chœurs se fait dans la coulisse. Ils n'entrent qu'en disant : les 1<sup>ers</sup> Échors et les premiers dessus entrent côté jardin par la porte D et descendent droit devant eux devant la table jardin. Les 2<sup>mes</sup> dessus, les tailles, les basses entrent par l'entrée du milieu E et se placent : les 2<sup>es</sup> dessus derrière la grande table, les tailles derrière et les basses au fond. Ils sont tous en habits de travail. Quelques vieux se sont mêlés aux moissonneurs. — Toute cette entrée doit être faite très gaîment, en mêlant les hommes et les femmes.

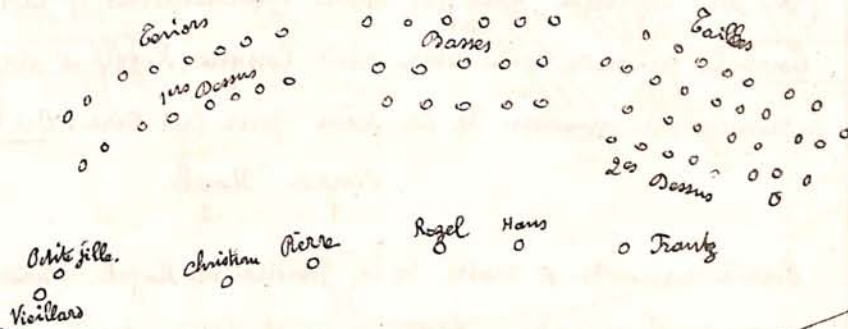
Pierre et Christian se sont levés et sont allés au devant des moissonneurs et leur serrent la main. Frantz qui s'est levé aussi a profité de ce mouvement et traverse la scène, en allant serrer la main aux tailles.



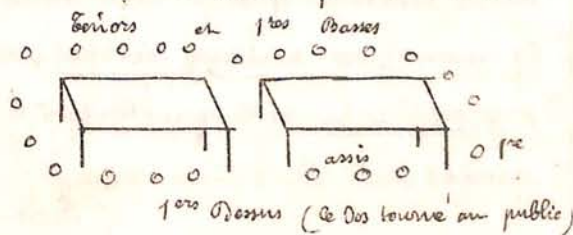
On 6/8 (page 34) paraît au fond un vieillard avec une petite fille, tenant un énorme bouquet de houblons. Hans embrasse la petite fille qui va se jeter dans les bras de Christian, suivie du grand-père qui se place à côté de Christian. A la 9<sup>me</sup> mesure, 2 jeunes gens paraissent en dehors, avec deux grandes perches de houblonnière qu'ils croisent et immédiatement Rozel arrive tout essoufflé, reste un moment sous



L'espèce de dôme que lui font les jeunes gens et poète dans l'intérieur.  
 (Pour toutes ces entrées les basses ont fait une rue.)  
 A l'entrée de Rozel, Pierre lui a fait le salut militaire. Elle fait un  
 signe de tête amical aux deux amis et va se jeter dans les bras de son  
 père. A son entrée, grand mouvement de joie parmi les chœurs. On  
 ferme la rue au fond. - Les artistes sont descendus un peu, et le vieillard  
 et la petite fille sont venus au dessus à la droite de Rozel qui descend à  
 la réplique: Que de rires, de joyeux cris, de façon à ce que Rozel puisse  
 lui prendre son bouquet en disant: Regarde... les superbes houblons  
 la petite fille se retire vers son grand-père qui gagne l'extrême gauche  
 et on est ainsi placé pour la valse.



A la fin de la valse, un grand pas en avant, sur Houblons. Tout le monde  
 remonte et Rozel va se débarrasser de son bouquet sur le buffet. Hans  
 remonte et dit: Assoyez-vous, la table est assez grande. Grand mouvement  
 Il ne reste en scène que 5 Seniors, 6 1<sup>er</sup> Dossus, 6 Baïlles et 8 ou 12 Basses.  
 Les autres sortent tout doucement par le fond et la porte D.  
 Les 5 seniors côté jardin sont allés chercher 2 tables et 1 Banc qui sont  
 placés en dehors de la porte D (jardin) et les 6 1<sup>er</sup> Dossus ont pris les 3  
 tabourets qui sont à côté de la cheminée, ainsi que des gobelots sur le buffet  
 le tout très-vivement et se sont placés ainsi:





et attendent la bière que Hans est allé chercher dans la cuisine. Christian a pris le fauteuil qui est à la table 3, l'a placé près de la cheminée et y installe le vieux qui prend la petite fille sur ses genoux, et cause avec lui - Du côté cour, le mouvement suivant s'est exécuté: Les 2<sup>es</sup> osasses sont remontées dehors et sont allés s'asseoir par terre au bas du fort, et les 2<sup>es</sup> dessus, les tailles se sont assis à la table, dont 1 Homme debout. Frantz s'est assis aussi à la table, à côté du fauteuil sur le banc. Quelques hommes (une dizaine environ) ont sorti leur pipe et fument) - Quand Hans dit à sa fille:

Fais les honneurs, Rozel

Pierre s'est approché de Rozel et celle-ci le prie de l'aider à mettre les chopes sur la grande table. (Les chopes se trouvent sur le buffet)

(Il est essentiel que ces divers mouvements se fassent ensemble et vivement)

Tout le monde doit être assis lorsque Rozel s'adresse à Pierre en l'amenant au milieu de la scène pour lui dire: En loin regardez, sergent, etc

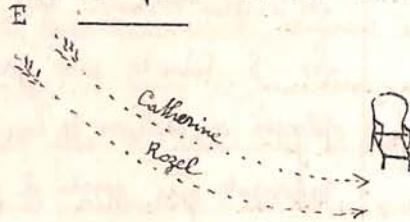
Pierre Rozel  
1 2

Eh! ma tante Catherine

Pierre remonte à droite de la fenêtre et Rozel retourne à la table pour voir si tout le monde a bien ce qu'il faut, puis va à la fenêtre quand Pierre dit:

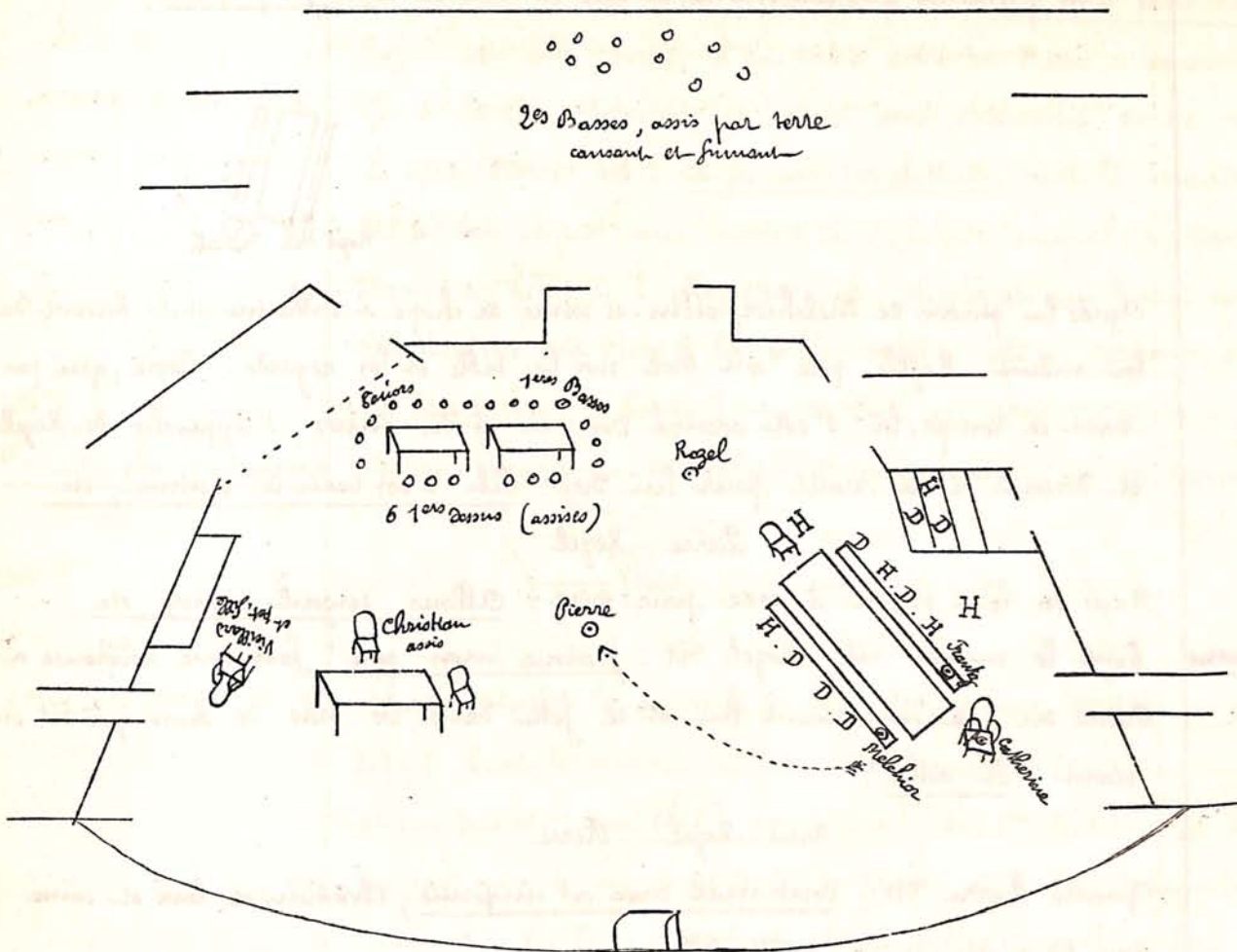
Oui, les voici là-bas,  
bras dessus bras dessous

Catherine et Melchior arrivent par le chemin côté cour. Tous deux se présentent en trébuchant. Melchior porte sous son bras un énorme parapluie de toile bleue. Catherine a sa robe des dimanches et sa coiffe noire. Rozel prend Catherine sous son bras et l'accompagne au fauteuil que Frantz a placé à la table cour, et remonte à la porte de la cuisine voir si son père



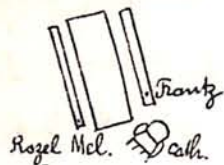
vient. Pierre a pris le bras de Melchior qui bousse quand Pierre lui dit: De mon bras soutenez vos pas et ne le fait asseoir au bout du banc, à droite de la table que lorsqu'il a dit: C'est la poussière. Tout le monde rit

Position



A la 4<sup>e</sup> mesure de l'Allegro (Page 44) Hans reparait de la cuisine avec 4 bracs  
 en étain, disant: Voici la bière! - Grand mouvement de joie. Il en donne 2 à  
 sa fille qui, aidée de Pierre, va les porter à la table de droite. Il en porte un  
 aux 2 tables du fond, et en garde un qu'il porte avec sa chope sur la table  
 où est Christian, remonte, fait signe à 2 hommes du fond d'aller chercher à  
 la cuisine 2 bracs et des gobelets pour leurs camarades. Ceux-ci y vont et  
 reviennent immédiatement avec les bracs et les gobelets et font la distribution  
 dans le fond. - Hans est allé s'asseoir à la chaise restée libre à côté de Christian  
 et a pris sa pipe sur le buffet. Ils boivent tous deux.  
 Rozel en servant a commencé par la gauche de la table et est revenue à  
 droite, remplissant les chopas de façon à se trouver à la droite de Melchior  
 lorsque Catherine lui dit: Petite, je n'ai pas de verre. Elle répond: Oh! ma  
 tante, pardon! et fait le mouvement d'aller au buffet. Melchior l'arrête en

la prenant par la main et lui dit: Ne te dérange pas, etc.



Après la phrase de Melchior, celui-ci donne sa chope à Catherine et ils boivent dans la même. Rozel pose son broc sur la table et les regarde. Pierre, qui pendant ce temps-là, s'est occupé des uns et des autres, s'approche de Rozel et descend à sa droite pour lui dire: Ah! c'est beau de s'aimer, etc.

Pierre Rozel

Hans se lève et va à eux pour dire: Allons, sergent, arrière, etc.

qui couvrent les casernes

Tout le monde rit. - Rozel dit: J'aime mon père! fait une révérence à Pierre en passant devant lui et se jette dans les bras de Hans qui dit en riant: Et voilà!

Hans Rozel Pierre.

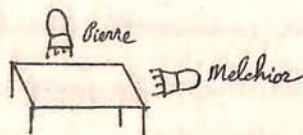
Quand Pierre dit: vaut mal avec cet uniforme, Christian se lève et cause avec le vieux et la petite fille.

La croix, je la gagnerai

Hans passe devant Rozel, donne une poussée à Pierre en disant: Je le crois, gamin! puis passe son bras gauche sous le bras droit de sa fille et ils remontent tous deux au-dessus. Pierre se promène avec fatuité, croyant déjà voir la croix sur sa poitrine, lorsque le vieux Melchior qui s'en lève, son journal à la main, s'approche en lui disant: Sergent, pardon, etc.

Et je voudrais savoir

Pierre entraîne Melchior à la table de gauche, le fait asseoir à la chaise à gauche de la table, lui disant: Asseyez-vous, et s'assoit lui-même sur la chaise du milieu, et ils étalent le journal sur la table. Christian est allé causer avec Hans et Rozel.



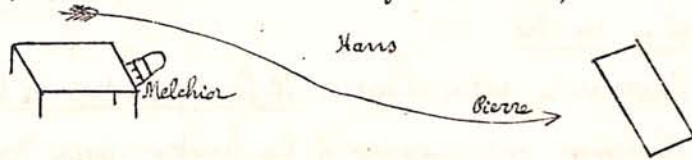
En disant: vous représente mal nos mouvements, Pierre tire son carnet

Le sergent de sa poche, l'ouvre et dit: Voici un plan du fort, etc...  
Rozel est allé servir à la table carrée et Hans s'assoit à la place  
qu'a laissée Melchior et cause avec Catherine et ses amis.

Lorsque Pierre dit: Et je suis ambitieux, tout le monde rit. Pierre a  
lissé son carnet aux mains de Melchior auquel il donne des explications.  
Hans se lève à l'allegretto, une chope et un broc à la main, s'approche,  
vient entre eux deux à la table et dit: Allons, sergent, et toi, vieux, vous  
ne buvez pas! - Tout le monde lève son verre en disant: A Rozel!

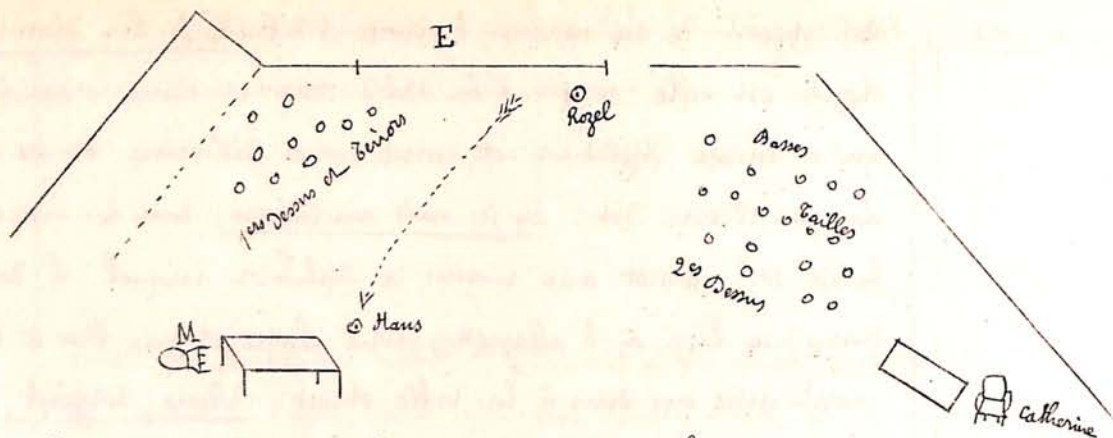
Viens. tu choquer ton verre

Pierre répond en se levant: De grand cœur, et passe devant Hans disant: A Rozel!



Lorsque retentit la sonnerie du fort, Pierre sursaute: Où donc ai-je mis mon  
képi? Tout le monde se lève, à l'exception de Catherine, en cherchant  
et en disant: Son képi! son képi! Les 1<sup>ers</sup> Basses qui étaient à la table  
du fond, vont, en cherchant, se placer à droite, devant la porte de la  
cuisine. Les Génors sortent les 2 tables par le couloir de la chambre  
de Rozel, ainsi que le banc et les tabourets. Les 1<sup>ers</sup> dessus ont débarrassé  
la table et mis sur le buffet les objets qui étaient dessus.  
Rozel trouve le képi sur le buffet et le lui apporte à sa gauche. Hans lui  
remet sa baïonnette que Pierre prend sous son bras et il se sauve par la  
porte D en disant: A bientôt. On le voit passer tout courant derrière la  
fenêtre E de jardin à cour. (Commencer la nuit par le fond)

Dès que Pierre a quitté le vieux Melchior, celui-ci tout en consultant  
le journal et le carnet s'est levé, a pris la chaise que Pierre venait de  
quitter, s'est assis en la mettant à l'extrémité droite de la table et  
s'est endormi en lisant. (L'artiste chargé de ce rôle doit avoir soin  
de mettre le carnet sous le journal. Cela est essentiel pour la scène de Walter.)  
Hans descend en scène venant de reconduire Pierre et aperçoit Melchior  
endormi.



Hans s'adressant à Catherine : Regardez, Catherine, Melchior rouffe comme un bouillon.  
 Rozel vit de la fenêtre E : Voici le jour qui décline. Le ciel devient de plus en plus sombre.

Pendant le petit chœur : Il faut rentrer à la maison, Hans, que Frantz et Christian ont rejoint à la fenêtre, leur donne un parapluie qui se trouve dans le coin gauche du buffet et les congédie. On les voit passer, le parapluie ouvert, sur le chemin, allant vers la droite - Catherine se lève en maugréant et traverse la scène, va à Melchior, lui frappe sur l'épaule et lui dit : En n'as pas de raison, etc.

Pendant ce temps, chacun prend le bras de sa chère et se prépare à partir. A la fin de la phrase de Melchior et Catherine, l'orage gronde au loin. Rozel est venue près d'eux, aide Catherine qui relève son jupon sur sa tête. Melchior s'est levé et oublie son journal sur la table, prend le bras de sa femme, ouvre son parapluie et ils partent par E, accompagnés de Rozel et Hans. Ils sortent à droite ainsi que les chœurs, tous disant bonjour à Hans et à sa fille, ammitouffés comme ils peuvent. (L'orage s'est rapproché, il pleut.)

Rozel ferme la fenêtre, Hans va à la cheminée gauche, prend son képi et son fusil. Rozel se retourne et dit : En sors, père!

—  
 © Rozel

© Hans



Mets au moins ce  
manteau.

Ne crains rien

Elle le prend accroché au mur à droite du buffet. En lui disant : On je te grande  
obeis, elle lui met le manteau sur les épaules et le capuchon sur la tête.

Hans embrasse sa fille et sort par la porte D, en capuchonné et le fusil sous le  
bras. On le voit passer sur le chemin. (Nuit complète)

### Scène H<sup>e</sup>

Restée seule, Rozel va à la fenêtre et dit : Voici la nuit venue. La pluie tombe à  
torrents.

Elle allume la lampe qui est sur le buffet. (Jour à la rampe.)

Eclair.

tonnerre.

Rozel porte la lampe sur la table de droite. Eclair. 2 mesures après, tonnerre.  
Sur le point d'orgue, on frappe à la porte D. Elle écoute surprise. On frappe de  
nouveau. Un peu inquiète à cette heure, Rozel hésite, puis surmontant son émotion,  
elle va ouvrir. — Sur le seuil paraît un jeune homme de bonne mine. Il est en  
costume de route, chaussé de guêtres boueuses. Il porte sur le dos un sac de  
voyageur noué aux épaules, au côté une boîte verte d'herborisateur, à la main  
un bâton noueux. Il paraît fatigué d'un long chemin fait par le soleil.



Que voulez-vous, Monsieur?

Un éclair formidable, suivi immédiatement d'un violent coup de tonnerre se fait  
entendre et le vent fait refermer la porte d'elle-même (fil de rappel) ce qui  
fait faire à Walter un ou deux pas à droite, mais sans trop cependant entrer dans  
la chambre

Eclair.

tonnerre

Eclair

Eclair.

Frappant à cette porte

Dans cette maison

Je suis seule ici

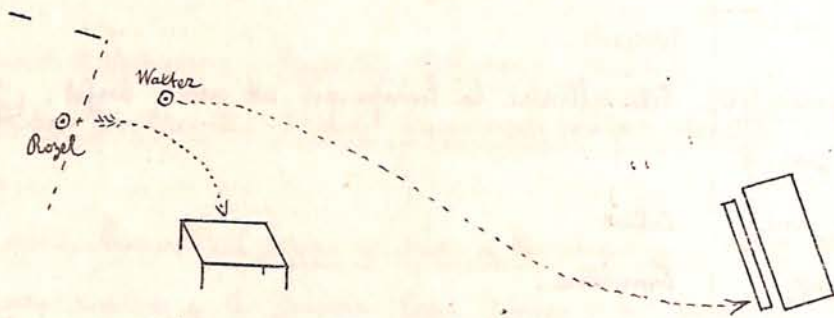
Par la pluie

Un voyageur sur le chemin

Entrez, monsieur - Merci

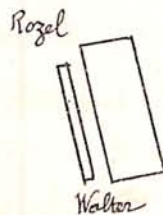
Commerce

Il s'incline et va à la table de droite, s'assoit au bout du banc, se débarrasse de sa boîte d'herborisateur qu'il met sur la table, et avec son mouchoir éponge son vêtement. — Rozel s'est remise à son ménage, débarrasse complètement la table de gauche, à l'exception du journal et du carnet (qu'elle ne touche pas) Grand silence. Pendant ce temps l'orage est dans toute sa fureur.



Quel orage.

Rozel s'est approchée et se trouve rangée à la table de droite à ce moment-là.



De très loin

Une longue route

Merci

En ce cas, ma foi, je veux bien

Je vous prie

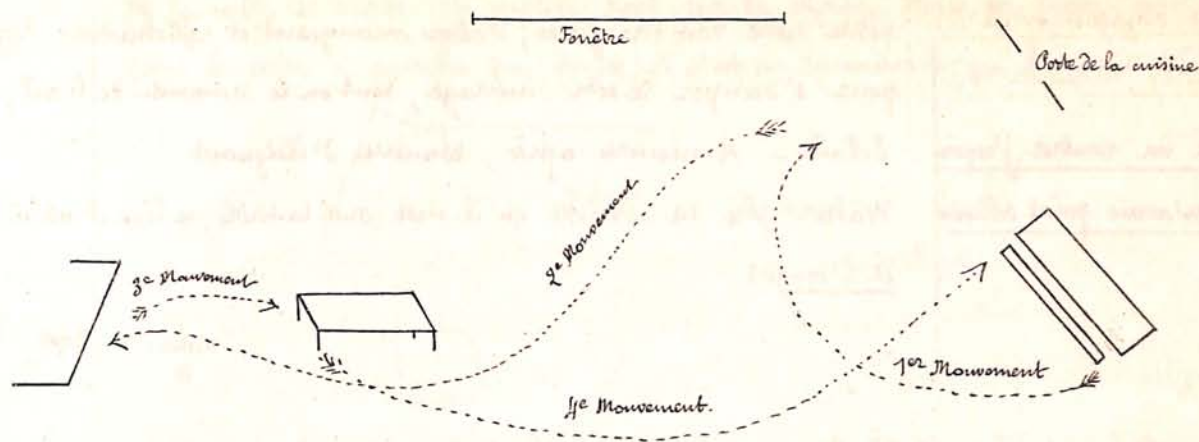
Eclair

Commerce — En disant: Monsieur, je n'ose, Rozel gagne un peu le milieu.

Walter se lève et reste sur place.

Eclair — Rozel prend un broc sur le buffet.

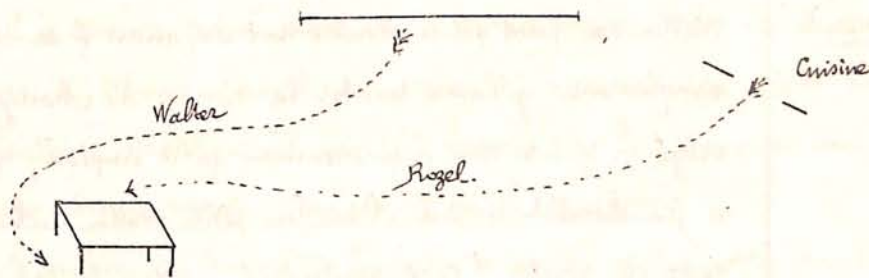
Elle entre à la cuisine. Walter suit le mouvement, prend son chapeau sur la table (carré) et remonte suivant Rozel des yeux, puis il redescend, regardant curieusement autour de lui, passe devant la table de gauche, va à la cheminée 1<sup>er</sup> plan gauche, se débarrasse de son sac, son bâton, son chapeau, il pose le tout sous l'auvent, puis il s'assoit à la table, sur la chaise qui se trouve à droite. Il réfléchit. Soudain ses yeux tombent sur le journal de Melchior. Il y jette un regard, puis il l'écarte de la main. Il aperçoit le carnet. Machinalement il le prend, puis le repose, indifférent. Bientôt son oeil y revient. Tout à coup il a compris. Il se lève brusquement, court à la table de droite et à la lueur de la lampe il lit:



Un plan du fort -  
Quelqu'un a dû l'a-  
l'oublier

A l'allegretto

Première compagnie... Deuxième bataillon... Pierre, sergent-sourier. Il ouvre le carnet et bressaille. Il montre la table gauche. Il remonte à la fenêtre qu'il ouvre. A la lueur d'un éclair il aperçoit le fort à deux portées de fusil de la cabane du père Hans. Il regarde attentivement le fort et le carnet, avec une joie très-vive dans les yeux. (Pendant toute cette scène, l'orage n'a pas cessé au dehors et, principalement, lorsque Walter ouvre la fenêtre, il doit y avoir un grand coup de tonnerre.) Toute cette scène mince doit être réglée musicalement. Il y a un motif pour chaque changement de scène. Rozel reparait de la cuisine, portant le broc plein et une assiette avec des fruits. Walter, vivement, glisse le carnet dans sa poche. Puis calme, il referme la fenêtre. En disant : là, tout est prêt, Rozel va à la table jardin, et met le broc et l'assiette dessus, prend le journal qui était resté sur la table et le met sur le dossier de la chaise où va s'asseoir Walter - Sur : Merci! Eclair et tonnerre.



Rozel va chercher sur le buffet une assiette, serviette, couvert, chope, qu'elle apporte sur la table en disant : Oh! non, je vis avec mon père. Rozel est allée chercher la lampe qui était sur la grande table de droite et l'apporte à la table de Walter - (Eclair moins vif.)

Un ride métier

Tomberre - Eclat - Rozel prend une grande bassine et une serviette dans le buffet et va laver et essuyer les chopes qui sont restées sur la table de droite. (Boute cette



Il va rentrer, j'espère  
Je n'avais point sollicité

Et celui qui passe

Çardon, que je vous débarrasse  
Cette boîte, que contient-elle?

Voilà pourquoi j'aime ces  
fleurs.

Dans ces fleurs qu'effleura  
le souffle de l'amour

Je vais reprendre mon  
bagage.

Vous faire mes adieux  
et gagner le village

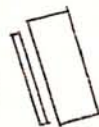
Adieu! Adieu!

petite scène doit être jouée, Walter mangeant et réfléchissant, Rozel allant et venant, pour s'occuper de son ménage, tout en le suivant de l'œil, par dessus son épaule)  
Eclair - 4 mesures après, tonnerre s'éloignant.

Walter plie sa serviette qu'il met sur la table, se lève et va à Rozel. (Cesser la pluie et l'orage)

Walter.

Rozel.



Rozel prend la boîte d'herborisateur et la regarde curieusement.

Walter dit à part: Je dois partir, et en se retournant, il voit la boîte aux mains de Rozel.  
Il la prend.

Walter s'agenouille à terre et ouvre la boîte d'herborisateur.

o Rozel.

o Walter à genoux

Walter fait un léger bouquet et se lève.

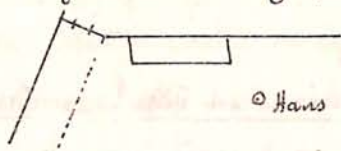
Rozel prend les fleurs et les met à sa ceinture. La demi somme au concou à droite - Eclair

Il prend sa boîte qu'il met en bandoulière.

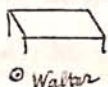
Tonnerre lointain. - Rozel s'éloigne un peu de Walter sans changer de numéro.

Walter va pour aller prendre son sac, mais il se ravise, tend la main à Rozel qui, simplement y laisse tomber la sienne. Ils échangent encore un regard, et l'Hôte, croyant y lire un acquiescement qu'il implore, veut porter à ses lèvres cette main si franchement tendue. Mais la petite main s'échappe vite de la sienne et le baiser reste en route. "C'est dommage", exprime la physionomie du jeune homme qui, à regret, passe devant la table, et va à la cheminée prendre son sac, son bâton et son chapeau. — L'orage redouble de fureur, la pluie, la grêle, et sur le 4 temps le père Hans ouvre lui-même la porte D, entre et prend le milicien secouant son képi, dit: Quel chien de temps! puis donne son manteau et son képi à Rozel qui va étendre le manteau sur le dossier de la chaise qui est à bout

de la table de droite et met le képi sur la chaise. Hans va poser son fusil dans le coin à gauche du buffet, et c'est en descendant qu'il aperçoit Walter



○ Rozel



Monsieur..

Walter le salue. Hans descend et se retourne vers Rozel : ah! ca, petite, quel est cet homme-ci? En disant: Monsieur, j'étais transi, Walter s'approche

○ Hans

○ Walter

Pardonnez, mais il faut  
que je parte

Pendant ce petit colloque avec Walter, Rozel va et vient, arrangeant son ménage. Walter remonte. Eclair. Hans le retient : Une seconde - les vents sont déchirés. Tomerre. Rozel a passé derrière les deux hommes tout-en arrangeant et débarrasse la table de gauche, à l'exception du journal et de la lampe qu'elle ne touche pas et reporte le tout sur le buffet.

Alors, défaites votre sac

Walter passe devant Hans, presque à l'avant-scène, et va déposer son sac, sa boîte, son chapeau sur la table de droite, s'assoit sur le banc et se met à examiner des fleurs avec une petite loupe.

Fillette, fillette, donne-  
moi ma pipe et mon tabac

Hans prend la chaise qui est derrière la table, et s'assoit à gauche de la table. Rozel a pris le pot à tabac et la pipe sur le buffet et les apporte à son père. Eclair et tonnerre. Rozel se remet à son ménage. Hans bourre sa pipe en regardant Walter - à la 16<sup>e</sup> mesure du  $\frac{3}{4}$ , Hans se lève et dit: Grand, jeune, bonne mine. Qu'est-ce qu'il examine?

Le drôle de métier  
assez pour vivre

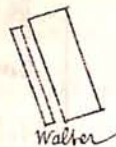
Rozel enlève la lampe de la table de gauche et la porte sur le buffet. Au  $\frac{2}{4}$ , Hans s'approche de Walter, la pipe à la bouche, lui dit: que regardez-vous là! Grand éclair - Rozel se trouve à ce moment-là à la fenêtre. (Une formidable coup de tonnerre) Rozel descend en scène de quelques pas et en se signant: ah! père!

La maison, par bonheur  
est solide

Hans va à la fenêtre, l'entrouve et recule comme aveuglé par l'eau qui tombe. Il regarde Walter, hésite, puis appelle sa fille du geste.

© Hans

Rozel.

Apprête-laLa chambre en haut est vide? — Oui, père!

Rozel, joyeuse, passe derrière son père, monte l'escalier à droite, et sort par la porte G (Eclair et tomme se éloignant). Hans s'approche de Walter toujours assis et dit : J'y pense? c'est la loi pour tous. Walter se lève.

Des papiers?

Walter hésite. Il cherche dans ses poches, sa main rencontre le carnet du sergent. Il s'arrête une seconde, puis se remet aussitôt et tend à Hans son passeport — Hans lit le passeport et l'examine.

Walter Knepel

Il lui rend les papiers.

Allons, pas de refus.

Rozel reparait, venant de la chambre G et prend le million. (On a allumé un porteur intérieur de façon à ce que l'on voit que Rozel a allumé dans la chambre).

La chambre est prête?

Rozel fait signe que oui — Eclair.

Allez vous reposer, poche

Eclair lointain. On frappe précipitamment à la porte de gauche D. Tous trois écoutent.

On a frappé

Hans passe devant Rozel et va ouvrir. Pierre paraît. — Walter atterré dit : Un sergent du fort et reste debout indifférent pendant la scène qui suit.

Pierre

1

Hans

2

Rozel

3

Walter

4

J'ai beau chercher

Pierre aperçoit le journal qui est sur le dos de la chaise et dit en y allant : Si, pourtant... il me semble. Il s'assoit à la table dans la même position qu'il avait avec Melchior. Hans dit : Sous la table — Ils cherchent tous deux. Recherches vaines.

En n'as rien vu, Rozel?

en se retournant vers elle. Celle-ci répond : Rien et va chercher au fond.

Hans va à Walter en disant : Ni vous non plus. Walter fait un signe de dénégation. Hans retourne à Pierre et dit : Sans reproche, Pierre etc. Quand Hans dit : Prends la lanterne, Rozel remonte au buffet et allume la lanterne qui est accrochée à gauche du buffet.

© est très grave

A ce moment, Pierre aperçoit Walter, toujours debout au coin de la table de droite et dit : quel est cet homme?

Il dit partir demain.

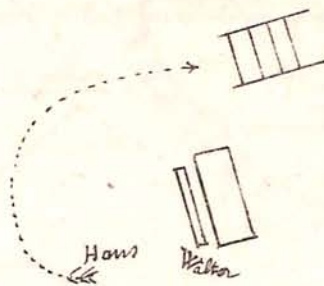
Rozel redescend entre son père et Pierre et remet à celui-ci la lanterne allumée, puis elle remonte légèrement. Au moment de partir, Pierre se retourne et fait à Walter le salut militaire. Celui-ci s'oublie et répond de même - mais il se reprend aussitôt, et quand Pierre se retourne après avoir serré la main à Rozel, l'Hôte s'incline froidement, et avéanti, la main au front, se laisse tomber sur le banc à droite de la table. Rozel est remontée jusqu'à la fenêtre, cherchant toujours. Hans conduit Pierre jusqu'à la porte et celui-ci s'éloigne la lanterne haute, ils cherchent encore un peu tous deux, puis Pierre s'éloigne, cherchant toujours sur le chemin, de jardin à cour - Hans crié sur le seuil: Bonne chance! Ferme la porte, traverse la scène, en regardant encore autour de lui, il frappe sur l'épaule de Walter qui tressaille et se lève.

Nous montons! Je vo. 12  
suis!

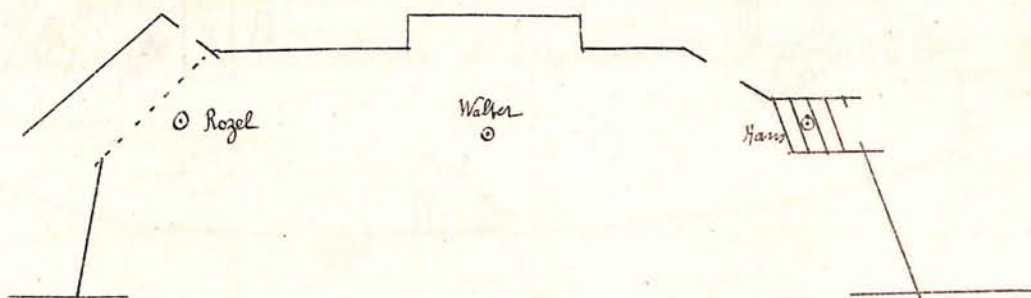
Hans va à sa fille qui est au 1<sup>er</sup>, il l'embrasse au front en disant: Bonsoir, fillette! Hans redescend vers Walter qu'il trouve les mains embarrassées de son sac et de sa boîte: - Donnez-moi tout cela! - Je ne souffrirai pas..

Laissez donc!

Il prend les objets et se dirige vers le petit escalier de droite en disant: C'est par là.



Rozel a pris la lampe et se dirige vers sa chambre (gauche) Walter a gagné le milieu et salue Rozel.

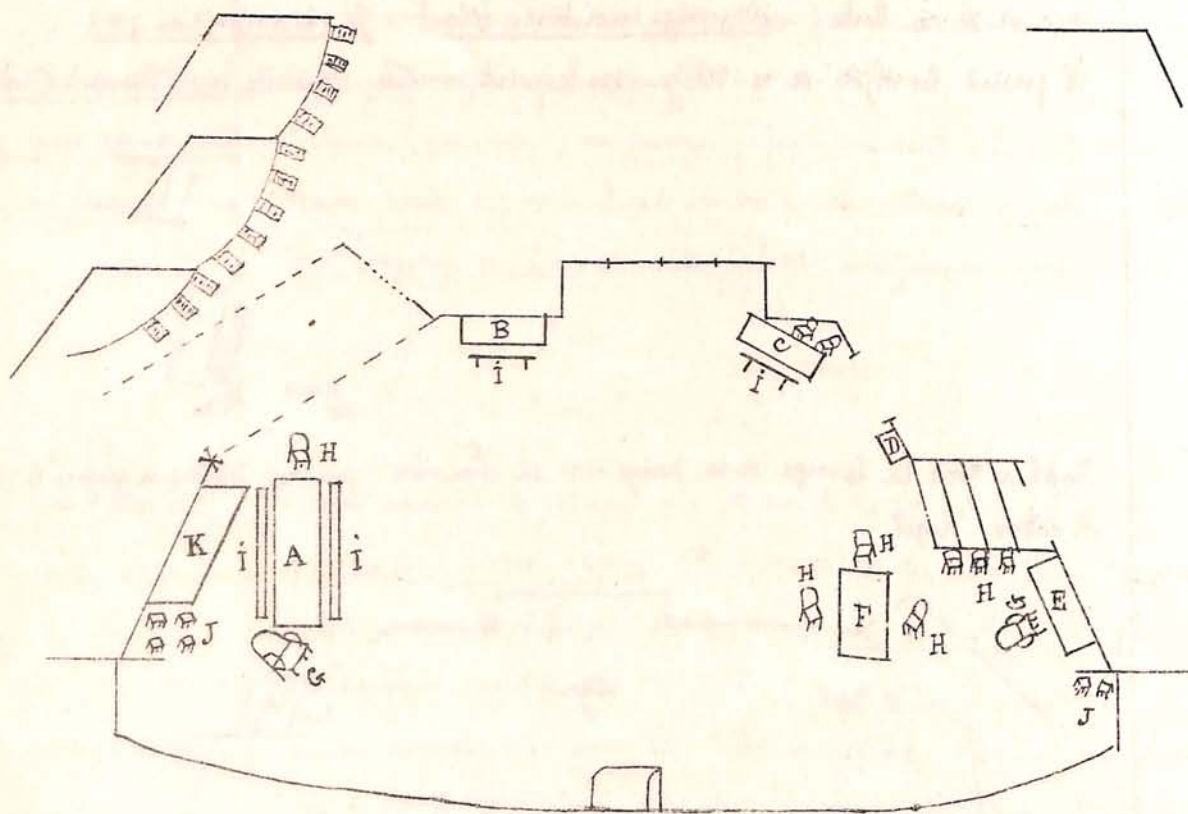


Après le 2<sup>e</sup> Bonsoir, Rozel, une pensée heureuse dans le regard qui se perd, entre dans sa chambre (Nuit à la rampe) Hans entre dans la chambre G. Une sonnerie éclate au fort: "Le contre-feu". L'Hôte se retourne encore et écoute. La sonnerie se fait entendre une seconde fois plus éloignée. Walter pousse la porte de la chambre G et disparaît lentement — Rideau.

Acte 2<sup>me</sup>

Même décor qu'au 1<sup>er</sup> acte, avec quelques changements dans la plantation. Il y a des guirlandes de fleurs aux murs. L'affiche "Récolte du Houblon" est remplacée par une affiche : "Concours de Vin". La table du côté jardin a été mise à droite, la table de droite est placée à gauche, devant la cheminée. Une nouvelle table a été ajoutée dans l'angle de la porte de la cuisine et de la fenêtre. Il y a un banc devant, ainsi que devant le buffet. — A l'exception de la petite table de droite, les 2 autres sont presque servies. (Il faut donner à ce tableau l'apparence de préparatifs de repas)

Sur la table de gauche, il y a 10 assiettes en pile, 10 convets, la nappe est relevée sur le bout. A la table au fond droite, 4 convets complets, broc, etc etc. (tout cela n'est pas servi)  
Les 3 volets du couloir de la chambre de Rozel sont ouverts et on voit, à travers, quelques arbres, avec une rangée de lanternes vénitiennes non allumées.



- A Grande table sur laquelle il y a 10 assiettes, 10 convets, 9 chopes ou gobelets. La nappe est sur la table. Elle recouvre le tout.
- B Buffet du 1<sup>er</sup> acte, dégarni de toute sa vaisselle à l'exception d'un broc et la chope du père Hans.

- C. Table d'honneur avec une nappe plus jolie que les autres. Dessus, 4 assiettes en pile, 4 couverts, 1 croc, 3 chopes.
- D. Petite étagère sur laquelle il y a les 2 chopes de Frantz et Christian.
- E. Le secrétaire du 1<sup>er</sup> acte fermé.
- F. La petite table du 1<sup>er</sup> acte, en long, sur laquelle il y a le journal de Melchior, le pot à tabac et la pipe du père Hans.
- G. Fauteuils de paille — H Chaises — I Bancs — J Escabeaux.
- K. Cheminée avec les cibles.

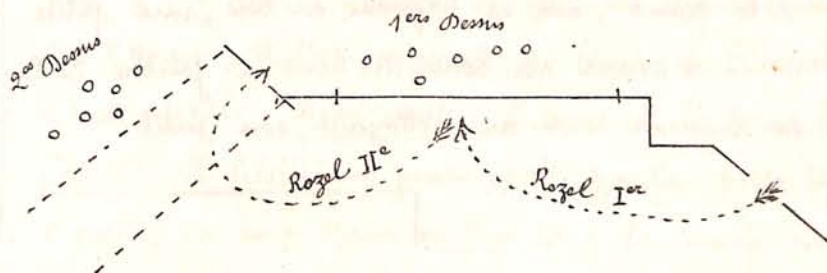
## Scène 1<sup>re</sup>

Au lever du rideau, la scène est vide. La fenêtre du fond est complètement fermée. Au dehors, on voit douze jeunes filles, le panier à la main.

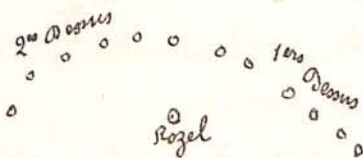
Les 1<sup>ers</sup> dessus, derrière la fenêtre du fond, les 2<sup>es</sup> dessus derrière les vitraux du couloir de gauche.

Le petit chœur se chante dans cette position. Sur la réplique du chœur :

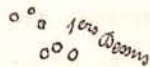
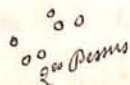
A quitter la maison, Rozel entre de la cuisine, accourt voir à la fenêtre ce qui s'y passe et va ouvrir la porte D en disant : Le feu serait-il au clocher, etc



Les 1<sup>ers</sup> dessus ont rejoint les 2<sup>es</sup> Dessus à gauche. Rozel, après avoir ouvert la porte, descend au milieu. Les jeunes filles entrent très vite et entourent Rozel en lui disant : He sais-tu pas qu'il est l'heure.



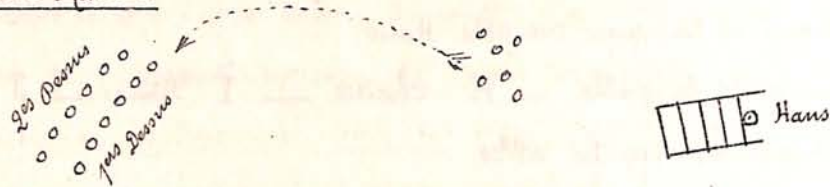
C'est vrai! C'est le plus beau jour de l'année! — Les jeunes filles remontent et forment des groupes pour répéter entre elles la phrase de Rozel.



© Rozel.

Rozel en disant: Il faut se dépêcher court à la cuisinière chercher son panier. Hans paraît au haut de l'escalier de droite G, les deux mains dans ses poches. Les 6 1<sup>ères</sup> dessus passent vivement à gauche, et les jeunes filles se mettent en ligne oblique et font une grande révérence en disant:

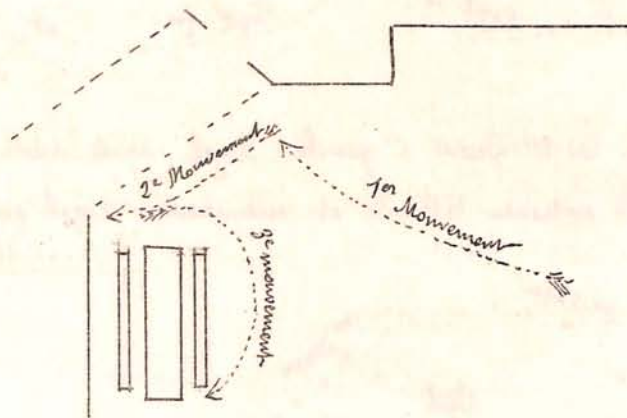
Monsieur Hans!



Rozel reparait de la cuisinière, un grand panier à la main, passe derrière son père qui a descendu les marches, et lui tend son front en disant: Bonjour, père. Celui-ci l'embrasse et dit: Allez, partez, sauvez-vous vite!

Rozel    Hans  
1            2

Et en disant: Bavardes que vous êtes, quittez la maison, Hans les congédie en remontant vers la porte D. Les jeunes filles sortent en riant. Hans dit: et en redescendant vers la cheminée aperçoit son fusil dans le coin de gauche, dit: Il le prend, avec sa bague en bois, une petite brosse, des chiffons et vient s'asseoir au bout du banc à gauche de la table A et commence sa chanson tout en nettoyant son fusil.



En disant: Mais v'là qu'un sale boulet, il se lève et termine sa chanson en faisant tourner sa bague entre ses doigts, tout en tenant son fusil de la main gauche et tout à fait à l'avant-scène. Après sa chanson, il remet le fusil à la même place où il l'a pris et se lave les mains

C'est beau, la jeunesse  
Et mon fusil, je l'oubliais

a un lavabo qui se trouve au dessus de la cheminée, marqué par un X dans la plantation; il faut qu'il ait fini quand il dit: que le vieil Hans encor soit le roi de la cible, et il est à la fenêtre quand il dit: Comme toujours. — A ce moment passent en causant sur le chemin, de gauche à droite, Frantz et Christian. Hans les aperçoit, ouvre un battant de la fenêtre et les appelle. Il reste interloqué en ne les voyant pas s'arrêter. Il fait quelques pas, quand il dit: Qu'ont-ils donc tous les deux? On me traite en coupable, et machinalement prend un broc et sa chope sur le buffet, et redescend tout doucement en parlant vers la table F à droite.

Leurs deux chopas sont là

Leurs fauteuils

Notre table

Il montre la petite étagère à droite

Il les montre à droite et à gauche

Il pose son broc et sa chope sur la table et se verse à boire, puis remonte vers l'étagère et dit en choquant son verre contre les deux chopas: Ingezats! je suis meilleur que vous! Genez! Il boit. Il redescend en disant: Ma foi, la bière qu'on boit seul est toujours détestable! Il s'assoit à droite de la table F, y pose sa chope et tout en réfléchissant bourse sa pipe.

Au 4 temps, Walter apparaît en haut de l'escalier de droite, un livre sous le bras et dit: Il est seul. — Il descend les marches, et au bas dit: Si j'osais! Il hésite, va pour sortir par la porte D, puis brusquement il s'arrête, va vers Hans et lui tend la main en disant:

Bonjour, père Hans

Hans, comme réveillé, lui touche la main, se lève, pose sa pipe, passe devant Walter et regarde fixement le fauteuil de Christian à gauche. Walter suit son mouvement. — Qu'avez-vous? Vous semblez préoccupé? — Je pense. Ah! je comprends, parbleu, etc.

Hans Walter

En veux rire, gamin! Bien!

Il lui tend son poignet. Walter lui tâte le pouls. Hans remonte, montre les cibles et dit: Regarde! tout ce passé, etc. — Walter suit le mouvement.

En vas à ce concours?

Hans

Walter

En disant: Comment parler? Walter va à la table de droite F, y pose son



Autour de cette table

livre, ce qui facilite son départ, puis il retourne à Hans, toujours n°2  
Il montre la gauche

Hans 1      Walter 2

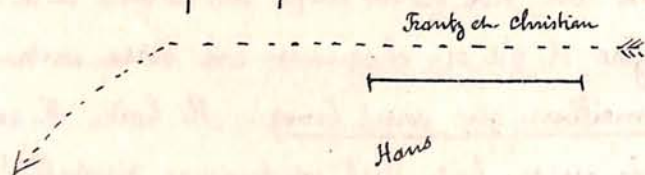
En disant: C'est qu'on aime personne, Hans passe devant Walter. Celui-ci descend tout à fait à l'avant-scène pour dire: Ah! je voudrais rester ici, etc.

Hans 2  
Walter 1

Hans, joyeux, donne son livre à Walter et lui dit: Sauve-toi vite, etc. et le congédie sur les mots:

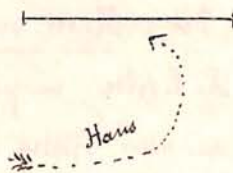
Mon cœur est consolé

Walter sort par la porte de gauche D, allant à gauche. Hans l'a accompagné et dit: Il s'en va tout joyeux. Il se retourne et aperçoit Frantz et Christian qui repassent sur le chemin de droite à gauche.



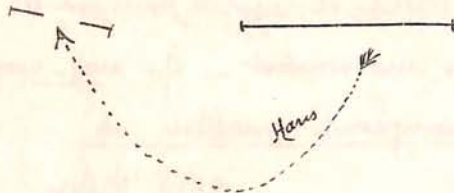
Je ne me trompe pas,  
ils viennent, ce sont eux

Il les suit du regard et tourne de gauche à droite pour dire: Non! ils passent encor la porte.



Ah! cette fois, je veux  
savoir

Il se dirige vers la porte de gauche D et l'ouvre en appelant: Christian! Frantz!



et redescend au milieu pour dire: Le diable m'emporte, etc.

Ceux-ci, en s'entendant appeler se sont retournés et tout en se consultant, sont revenus sur leurs pas, et paraissent sur le seuil de la porte l'air très gêné.

Hans, de sa place, leur dit brusquement: Allons, entrez! — Ils entrent seulement de quelques pas. Christian dit: On nous attend. Frantz tire sa

Ah! restez, je le veux!

Alors, pourquoi me fuir  
Eh bien! voici la chose

Si nous ne venons plus  
chez toi, etc.  
Vous viendrez, vous viendrez

C'est ma fille! Pas un  
mot devant elle.

montre et dit: L'heure s'avance. Ils sont mine de sortir - Hans dit:

Ils redescendent. En disant: Vous, mes vieux amis d'enfance, Hans, en passant devant Frantz, prend le milieu, et ils descendent tous trois à l'avant-scène aidés par Hans. Ils sont ainsi placés:

Christian    Hans    Frantz  
1                    2                    3

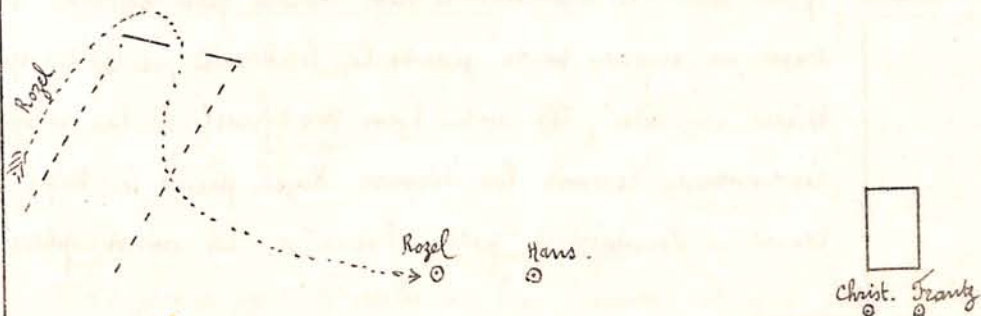
Frantz prend la main de Hans en disant: Notre cœur est resté le même Christian de même lorsqu'il dit: Oui, nous t'aimons toujours. Hans les repousse. Hélas! Hélas! est-ce ainsi, etc.

Les deux amis s'interrogent du regard.

Frantz va parler, mais il n'en a pas le courage, et dit à Christian: Dis-la toi, tu parleras mieux - Christian se décide à parler:

Hans passe violemment devant Christian en disant: Tout ça ne me dit rien qui vaille, et reprend sa place au milieu sur les mots: J'ai honte, j'ai honte, etc Hans leur tend les mains. Les deux amis se consultent ébranlés, et finalement mettent leurs mains dans celles de Hans et disent: Nous viendrons. - La physionomie de Hans exprime "à la bonne heure!" - Au  $\frac{6}{8}$  (page 155) Christian passe derrière Hans et va à Frantz, et tous deux se chamaillent tous deux gagnent la droite. - Hans prend le milieu, disant:

Rozel entre, venant de gauche par la porte D et vient à la droite de Hans en disant: C'est moi, père.



Elle a au bras son panier de provisions, dans laquelle il y a une poularde enveloppée dans une serviette, 1 pâté, 1 jambon, 2 bouteilles de vieux vin (le tout recouvert d'une serviette)

Vois donc, fillette, deux  
peltrons qui se cachent

Rozel dit avec une surprise affectée: C'est vous! Excusez ma surprise, Messieurs Elle leur fait une révérence cérémonieuse et va poser son panier

sur le banc de gauche de la table A et commence à en sortir les objets qui sont dedans - Frantz et Christian sont dans le coin à droite et se chamaillent: Mrape, c'est bien fait.

Rozel dit de sa place: Père, voilà notre dîner. Hans s'approche et répond: Ça fait.

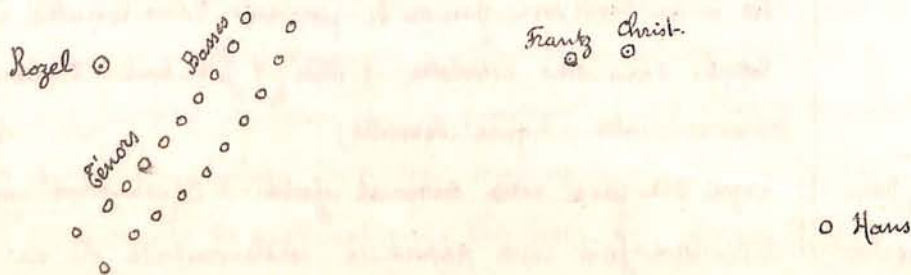
Les deux amis voient cela du coin de l'œil et s'approchent près de Hans, l'eau à la bouche et se frottant les mains.



Rozel donne en premier la poularde à Hans qui la remet à Christian, celui-ci la donne à Frantz en lui disant: Eh! Frantz, regarde cette poularde - en second le pâté que Hans garde en le flairant, puis Rozel sort et montre le jambon et les bœufilles, au fur et à mesure qu'ils sont nommés, les remet dans le panier qu'elle remonte poser sur le buffet et regarde par la fenêtre E, pendant que les 3 hommes chantent leur petit trio à l'avant-scène, Hans le pâté dans les 2 mains et Frantz la poularde. Christian n'a rien.

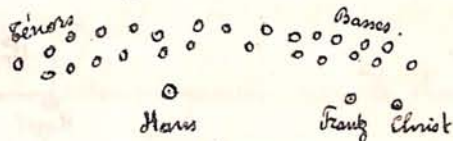
Hans  
1
Christian  
2
Frantz  
3

Après le trio, ils remontent tous trois se débarrasser de leurs objets sur le buffet et la table du fond - Rozel est devant la fenêtre, lorsqu'elle dit: puis elle va chercher le képi de son père accroché au coin de la cheminée Hans va ouvrir toute grande la fenêtre E, et les tireurs entrent par la droite, teiers en tête, ils ont tous des fusils à la main. - Les deux amis remontent recevoir les tireurs. Rozel prend le képi de son père et le lui donne. - Pendant le petit chœur on est ainsi placé:

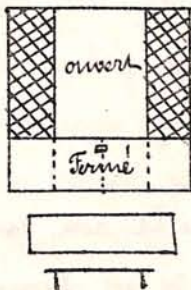


Père, on vient te chercher

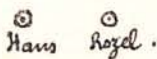
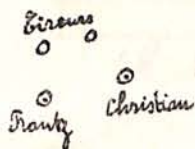
Hans est allé au secrétaire prendre des cartouches qu'il met dans sa poche et revient au milieu, disant: En route! Rozel lui donne son fusil. Frantz et Christian descendent avant-scène droite et les chœurs entourent Hans qui leur dit: Apprenez à tenir une arme, etc.



Pendant le chœur, Rozel a appelé 2 servantes qui viennent de la cuisine et, à elles trois, elles placent la table C qui était dans le coin à droite, au milieu de la fenêtre et le banc aussi. Elles ferment le sous-sollement de la fenêtre seulement, les 2 servantes sortent après par la cuisine.



Rozel redescend à droite, pendant que les chœurs sortent par la porte de gauche D et par la gauche fond. Il ne reste en scène que 2 tireurs et les 2 amis qui attendent Hans qui est revenu sur ses pas pour dire: - Cris ce soir à tous nos amis, etc.

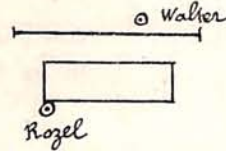


Il la prend par l'oreille en lui disant: Et que j'ai deviné, cachottière! les amis l'invitent encore une fois à sortir et ils partent par la porte de gauche D, même chemin que les autres tireurs. Restée seule, Rozel regarde s'éloigner son père. Une douce joie éclaire son visage et elle descend milieu pour attaquer son air.

Scène

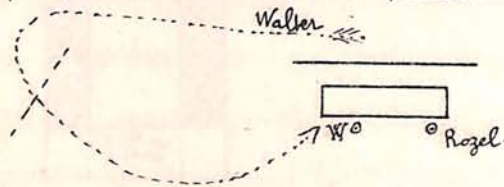
Scène 6<sup>e</sup>

Après l'air, elle reste un instant pensive, puis remonte à droite de la table du fond et achève de mettre le couvert. A la 1<sup>re</sup> mesure du 4 temps, Walter paraît derrière la fenêtre. Il porte 2 pots de fleurs, roses épanouies et marguerites.



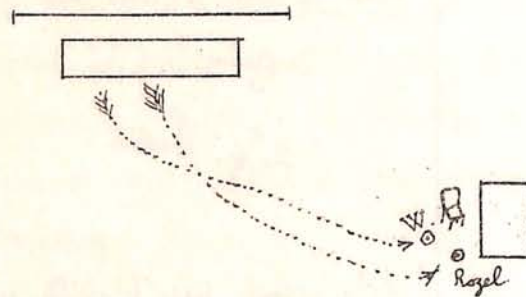
Des fleurs! Vous me gênez!

Elle prend les fleurs et les pose à chaque coin de la table, le rosier en premier qu'elle place à droite de la table, et en second les marguerites, ce qui la fait tourner autour de la table, et se trouve toute placée au 11° 2. Lorsque Walter entre par la porte de gauche D, s'approche de la table, détache une rose, ce qui fait dire à Rozel: Que faites-vous?



Que faites-vous?

Walter pique la rose dans les cheveux de Rozel en lui disant: Je veux glisser dans l'or de vos cheveux cette rose! Immédiatement, Rozel très joyeuse va se regarder dans la glace qui est au dessus du secrétaire à droite, en appuyant ses deux mains sur la table F. Walter la suit et il chante en cette position toute la phrase



Vous m'aimez, Walter, etc

Après la phrase de Walter, Rozel gagne légèrement à gauche pour dire: Walter prend Rozel par la taille et ils finissent le duo bien au milieu. A la fin, Walter met un baiser dans les cheveux de Rozel. Un coup de feu au lointain se fait entendre, suivi de quelques autres, en s'éloignant de plus en plus. — Un coup de feu, Walter tressaille et s'éloigne vivement

de Rozel, en descendant tout à fait à l'avant-scène gauche. Rozel, surprise, lui dit: Qu'avez-vous donc? C'est le concours de tir, etc.

Walter revient à Rozel, en disant: Ah! je vous demande pardon. Mais cette fête était si loin de ma pensée - Il passe la main sur son front et regagne l'avant-scène de gauche.

au  $\frac{3}{4}$  (page 175) un facteur paraît sur le chemin et frappe à la fenêtre:

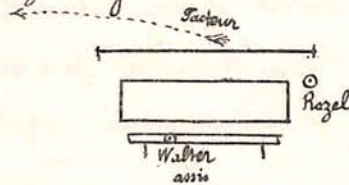
┌───────────┐  
Facteur

Walter revient à la fenêtre et dit: C'est moi!

Il la lui donne. Walter lit la suscription de sa lettre et la met fébrilement dans sa poche de côté. - Le facteur s'adresse à Rozel:

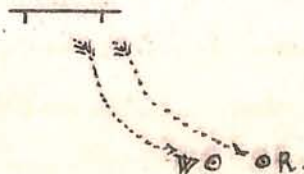
Rozel prend le carton de modiste que lui donne le facteur et le pose sur le banc qui est devant la table.

Le facteur donne son livret à Rozel qui le prend et ouvre le secrétaire pour signer. Walter ayant mis sa lettre dans sa poche, s'approche du banc, s'y assied, et pendant que Rozel a le dos tourné, prend le petit bonnet qui était dans le carton, le cache derrière son dos et remet le couvercle sur le carton. Pendant ce temps, Rozel a signé et oublié de refermer le secrétaire, revient au facteur, lui rend son livret, lui donne une pièce de monnaie en lui disant: Biens! Le facteur répond: Merci! Bonnes soirées à votre père! et s'éloigne par le fond gauche:



Rozel prend le carton, l'ouvre et toute surprise dit: Rien! Walter sourit, elle le regarde et lui dit: Vous l'avez pris? Celui-ci répond toujours riant: Non.

Walter lui donne la coiffure et dit en se levant: C'est une coiffure de prix, etc. Rozel court se regarder dans la glace de droite, et en essayant sa coiffure, fait tomber la rose de ses cheveux. Walter la ramasse et la met à sa boutonnière.



M: Walter Knepel? C'est bien ici

J'ai, pour vous, une lettre

Mademoiselle, l'on m'a dit.

Il faut signer!

Donnez vite

Essayez-la

En disant : Je serai bientôt prête, Rozel passe derrière Walter, s'arrête encore un instant. Ils échangent un dernier regard plein d'amour. Rozel, du bout des doigts, envoie à Walter un baiser, puis se saive rougissante, dans sa chambre à gauche.

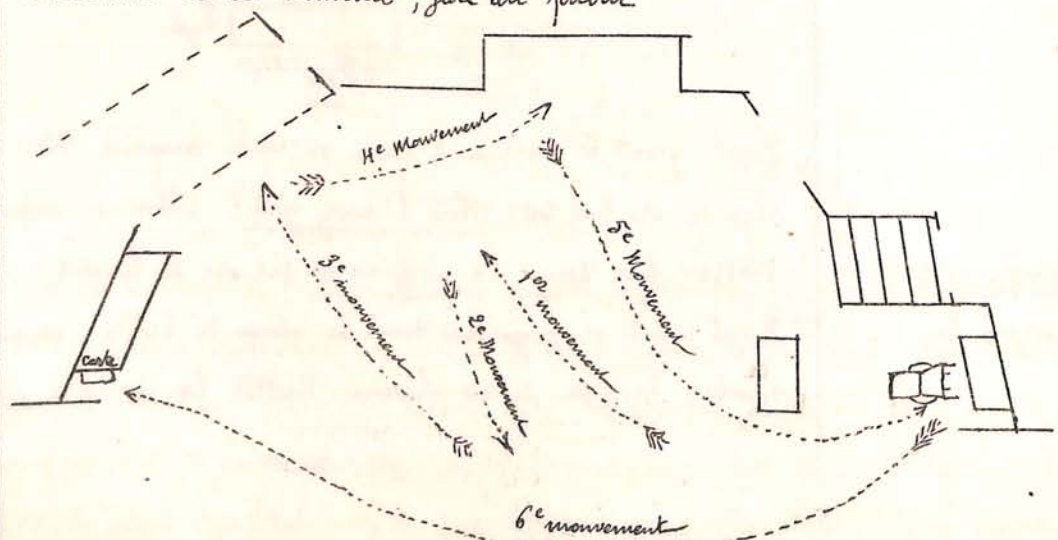
Resté seul, Walter regarde d'abord s'éloigner Rozel, remonte. Une joie très vive brille dans ses yeux. Puis, maître de lui-même, il redescend en scène.

### Scène 8<sup>e</sup>

Il s'assure que personne ne peut le voir, tire la lettre de sa poche et l'ouvre. Il lit, puis s'arrête inquiet.

Il cherche un instant, puis porte de nouveau la main à sa poche et en tire à demi le carnet du sergent Pierre.

Il regarde encore autour de lui, puis sûr que nul ne viendra le déranger, regarde à la porte de gauche, puis à la fenêtre. Il va à droite au secrétaire que Rozel a oublié de fermer, il s'assoit sur le fauteuil et écrit. Puis il ouvre le carnet du sergent Pierre qu'il feuillette fiévreusement, se met bien face au public, en arrache 2 pages qu'il glisse dans sa lettre. (Il faut que le public voit bien ce jeu de scène) Au moment de fermer sa lettre, il s'arrête. Puis, après réflexion, il se lève, la plume à la main, laissant le carnet sur la tablette du secrétaire ouvert et va consulter une carte géographique accrochée au manteau de la cheminée, face au public.



Oh! j'oubliais! lisons ma lettre

Un renseignement? Où le prendre et comment?

Là, peut-être!

Scène 9<sup>e</sup>

Acte  $\frac{2}{4}$  Allegro marziale, Pierre arrive de gauche passant devant les 3 fenêtres, ouvre brusquement la porte de gauche et va comme pour aller à droite - à son entrée, Walter a tressailli violemment, rejeté son porte-plume et mis ses papiers dans sa poche. Pendant cette petite scène, Walter doit toujours chercher à éloigner Pierre du secrétaire et doit être quelque peu trouble!

Walter

Pierre

Allons-y, voulez-vous?

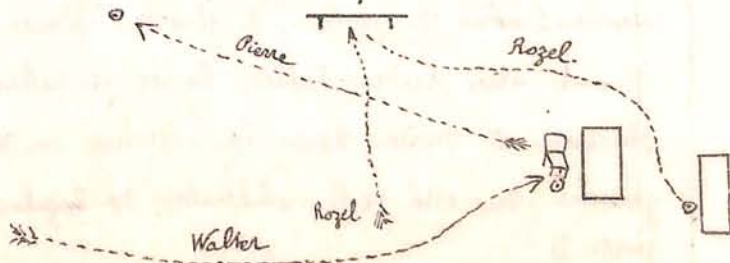
En disant: Non point, asseyez-vous, il lui montre le fauteuil qui est à gauche. Walter remonte de quelques pas vers la porte de gauche D. Pierre ne bouge pas. Voyant cela, Walter redescend à gauche, les yeux fixés sur le secrétaire.

Acte  $\frac{3}{8}$  (Page 185) Rozel apparaît venant de sa chambre (gauche) coiffée de son petit bonnet et vient directement à Pierre qui est à droite en lui disant: Bonjour, Pierre!

Rozel  
2  
Pierre  
3

Walter  
1

Walter est remonté pour dire à Rozel: Ah! Rozel, vous êtes charmante. Rozel trouble: on revient du concours! - Pierre remonte à la porte D pour dire: Les voilà! - Rozel remonte au banc devant la table du fond prend le carton qui y était resté, et le porte sur le secrétaire qu'elle ferme sans voir le carnet. Pendant ce temps, Walter tout en regardant si on ne le voit pas, traverse la scène de gauche à droite et doit juste arriver à la chaise qui est à droite de la table F au moment où Rozel ferme le secrétaire. Il dit en pâlisant: Le carnet! Walter jette un regard furtif vers le secrétaire, tandis que de nouveau, il le considère avec inquiétude.

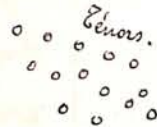




Scène 10<sup>e</sup>

Dès que Rozel a fermé le secrétaire, elle remonte à Pierre pour attendre son père. Walter atterré, s'appuie à la table.

L'entrée se fait par le fond gauche, par la porte II, les ténors en premier suivis des Basses (tireurs), le père Melchior portant la nouvelle cible, sa femme au bras, Christian et Frantz, le père Hans. Tout le monde se place dans l'ordre suivant: Les ténors descendant à l'extrémité droite de la scène, les basses à l'extrémité gauche. On est ainsi placé pour le chœur: Hurrah! Victoire! etc. Les dames sont entrées derrière tout le monde, et s'occupent principalement de placer les tables dans l'ordre expliqué plus bas



P. F. Ch. C<sup>ne</sup>, M. H. R. W.  
1 2 3 4 5 6 7 8

tout-à-fait à l'avant-scène de façon à ne pas gêner le service des tables.

Pierre en disant: Un joli coup prend la cible des mains de Melchior et la passe à un tireur de gauche qui l'accroche à côté des autres à la cheminée. En entrant, il n'y a que Hans qui a son fusil, il le donne à sa fille ainsi que son képi. Rozel met le tout au coin de la cheminée. Enfin les tables doivent être placées lorsque Hans dit: Et le couvert est mis! Comme il a été dit plus haut, ce sont les dames et quelques paysans qui placent les tables de la façon suivante: 1<sup>o</sup> - La table qui est au fond cour est descendue et placée en biais à l'avant-scène gauche, avec 4 tabourets pris à gauche, placés là depuis le lever de rideau. Cela constitue la première table d'honneur.

2<sup>o</sup> - La 2<sup>e</sup> table d'honneur est prise dans la cuisine et apportée en biais avant-scène de droite, 2 chaises prises à la table F et les 2 autres à côté. Quant aux autres tables, bancs et tabourets, elles sont prises, celles qui se placent à droite, dans la cuisine ou dehors; celles qui se placent à gauche, du côté de la chambre de Rozel, ou dehors. On les rentre par la porte II

La grande table du fond est apportée de droite par les paysans.

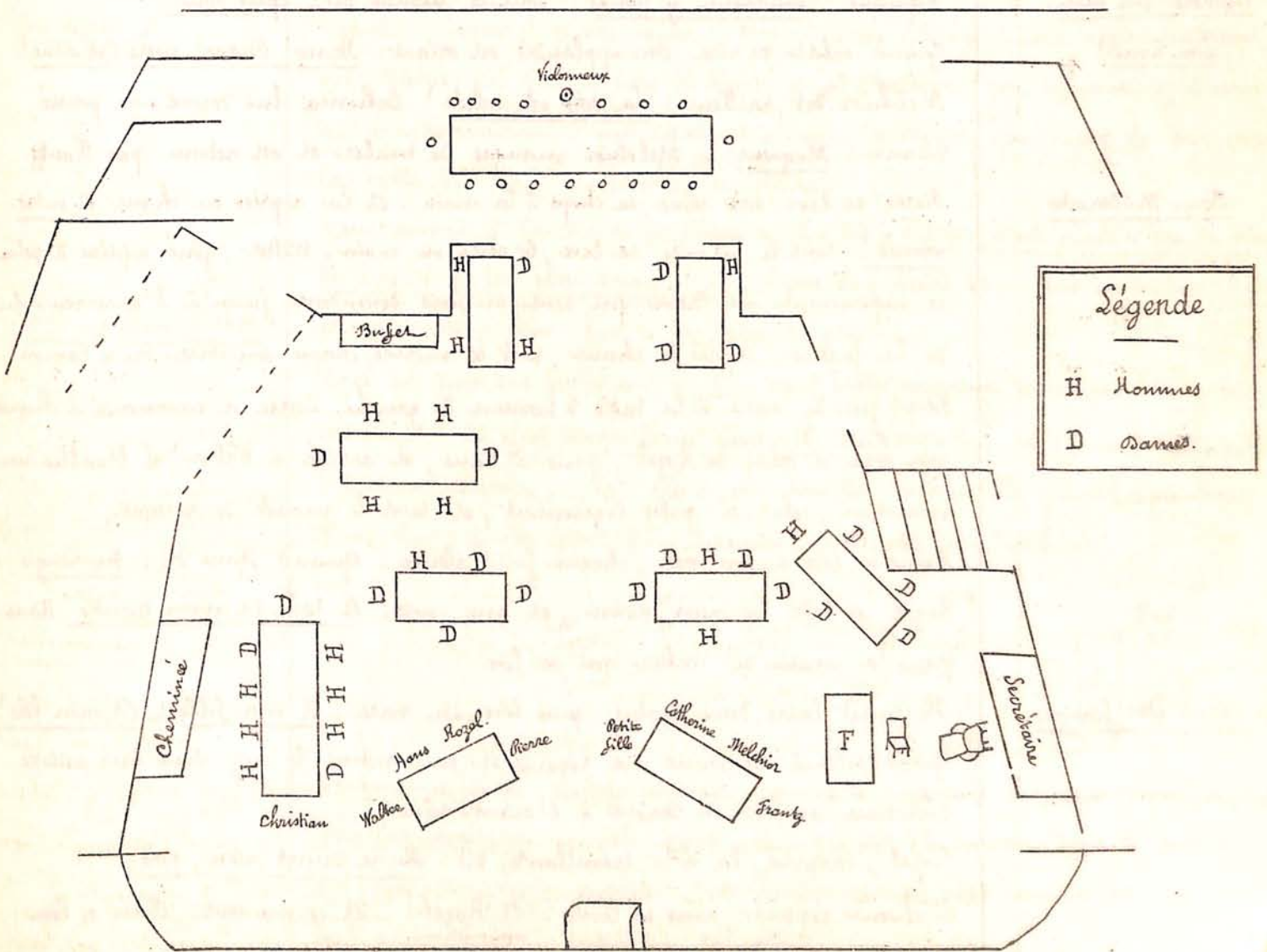
(Nota - Il est bien entendu que le nombre des tables est approprié au personnel choral dont on dispose)

Toutes ces tables sont servies avec de petites nappes, assiettes à fleurs, gobelets, etc.

Il n'y a que la grande table de gauche qui est servie par les personnes qui vont aller s'y asseoir. Lorsque Hans chante sa phrase, il remonte un peu au milieu, 'écoute' par tout le monde, et après les mots: A table! A table! grand mouvement.

Les Bases vont se placer à la table du fond, les 2<sup>es</sup> Dessus et les Cailles à droite, les 1<sup>ers</sup> Dessus et les Bénévoles à gauche. - Frantz et Christian vont prendre leurs 2 chopes à la petite étagère de droite et se placent, Christian à la grande table de gauche et Frantz à la table d'honneur de droite. La table F reste dans la même position. Personne ne s'y asseoit.

\_\_\_\_\_ Position Générale \_\_\_\_\_



La petite fille est entrée avec une dame des chœurs.

Et toi, joue un peu, violoncelle

Pierre s'adresse au violoncelle qui est monté sur une chaise à la table du fond. Pendant les accords du violon, 4 servantes, ayant chacune 2 plats à la main et venant de la cuisine, les apportent à Rozel qui ne prend qu'un plat à chaque servante et les met sur les 2 tables d'honneur et les 2 tables à proximité d'elle - Tous les autres plats sont apportés par les 4 servantes qui en donnent un aux 6 autres tables. Les servantes ressortent et apportent des pots de bière sur toutes les tables, à l'exception des 2 tables d'honneur et de la grande table de gauche, où ils y ont été mis dès le commencement de l'acte.

Ç'est pis si ma voix

remble un brin.

Son âme!

Pierre, debout, dit à Catherine: Allons, mère Catherine, etc. et se rasseoit. Catherine se lève. Tout le monde écoute avec une grande attention. A la réplique: Courtant y perdit. Tout le monde dit: Quoi donc?

Grand éclat de rire. On applaudit en criant: Bravo! Bravo! mère Catherine!

Melchior dit, railleur: La voix est solide! Catherine lui donne une poussee, disant: Moqueur! - Melchior manque de tomber et est retenu par Franz.

Pierre se lève sur place, sa chope à la main. - A la reprise en chœur: A notre armée! tout le monde se lève, le verre en main. Walter, gêné esquise à peine ce mouvement. Les Basses qui sont au fond descendent jusqu'à l'encadrement de la fenêtre - après le chœur, tout le monde choque son verre. On se rasseoit.

Botis jeu de scène à la table d'honneur de gauche. Pierre a commencé à choquer son verre à celui de Rozel, puis à Hans, et arrivé à Walter, il l'oublie avec intention, celui-ci pâlit légèrement, et tout le monde se rasseoit.

Hans se lève à son tour, chacun fait silence. Quand Hans dit: En rougis, Rozel se lève les yeux baissés, et aux mots: Et toi... ta main tremble, Hans prend la main de Walter qui se lève.

Vous êtes fiancés

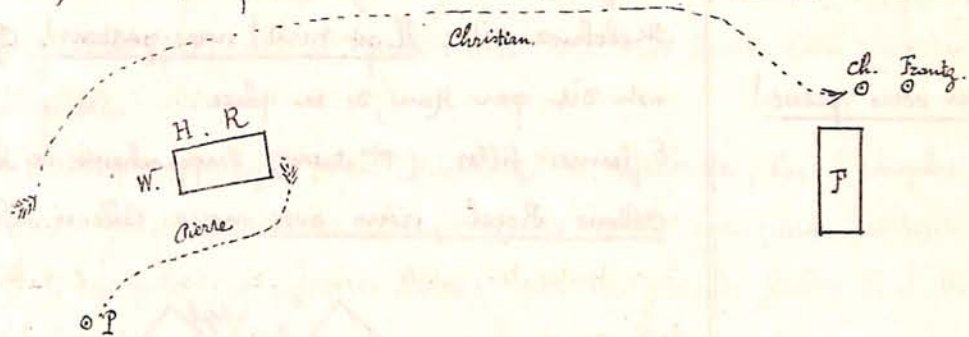
Il unit leurs deux mains, puis lève son verre: A ma fille!... A mon fils!

Grand silence. Personne ne répond et tous restent le nez dans leur assiette. Christian se lève et descend à l'avant-scène.

Rozel, surprise, la voix tremblante, dit: Ils ne disent rien, père.

Le chœur répond, sans se lever: A Rozel! - A ce moment, Pierre se lève

et descend, tout en roulant une cigarette, à gauche. Frantz se lève aussi, très-mécontent. Christian, en passant entre les tables, l'a rejoint, et tous deux exaspérés, sont un peu au dessus de la table de droite F.



Tous les autres convives ont le nez dans leur assiette - Hans dit, désignant Frantz et Christian : Ces deux sots ont parlé, parbleu!

Allons, Walter, remplis les verres, va!

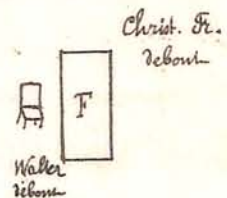
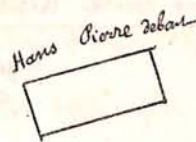
Walter prend un broc et une chope sur la table, et va offrir à boire à Pierre, lui disant : Sergent! Pierre refuse : Merci! - Ils échangent un regard froidement, puis Walter va offrir à boire à Frantz et à Christian, qui refusent également. Un commencement d'inquiétude s'empare de Walter qui repose le broc sur la table de droite et fixe le secrétaire.

Hans descend à la droite de Pierre et lui dit : Pierre, c'est mal ce que tu viens de faire. N'es-tu plus mon ami? Pierre lui prend les mains en disant : Hans!

Alors, viens à table

Ils remontent tous deux à la table de gauche.

Rozel est descendue aussi au milieu des 2 tables, observant toute cette scène, dit tristement : De quoi mon fiancé peut-il être coupable? et s'assoit à la table d'honneur de droite, à la place où était la petite fille qui, lorsque Frantz s'est levé, a été mise par Catherine entre elle et Melchior.



Pendant ce temps, Walter voyant qu'on ne le regardait pas, a fait quelques pas vers le secrétaire, comme pour aller prendre le carnet. Mais les deux amis, en causant, sont descendus devant le secrétaire, barrant la route à Walter qui reste accablé, appuyé sur la table.

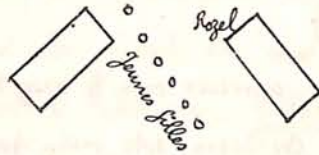
Ça, vous tous! qu'on s'amuse et qu'on danse à présent!

Qui vous presse!

Tout le monde se lève, le violoncelle est parti dans la coulisse. La musique de scène est placée à gauche. On enlève toutes les tables, à l'exception de la grande table de gauche et des 2 tables d'honneur.

Melchior dit: Il est tard! nous partons! Quelques voix disent: Nous aussi! est dit par Hans, de sa place.

6 jeunes filles (1<sup>res</sup> dessus) s'approchent de Rozel pour l'inviter à danser: Allons, Rozel, viens avec nous. Celle-ci refuse.



Les jeunes filles remontent alors prendre cinq jeunes gens qui sont restés au fond et se mettent à valser sans sortir de la chambre. — Pierre prend la taille de la 6<sup>e</sup> jeune fille et valse avec elle au fond.

Pendant ce temps, tout le monde est sorti dehors. On a allumé les lanternes vénitiennes de gauche et fait la nuit (très peu) à la réplique donnée par Hans: Et qu'on danse à présent.

Il ne reste en scène que les 6 couples de valseurs, Rozel, Walter, Hans et les deux amis. — Hans est remonté et descendu à la gauche de Walter, lui frappe sur l'épaule, lui fait signe d'aller inviter sa fille à danser, et ensuite remonte au fond avec Frantz et Christian qui sont tous deux très préoccupés de ce qui vient de se passer.

Walter s'approche (n°2) de Rozel: Rozel, prenez mon bras — Rozel se lève en trébuchant: Je suis toute troublée, excusez-moi

Rozel Walter

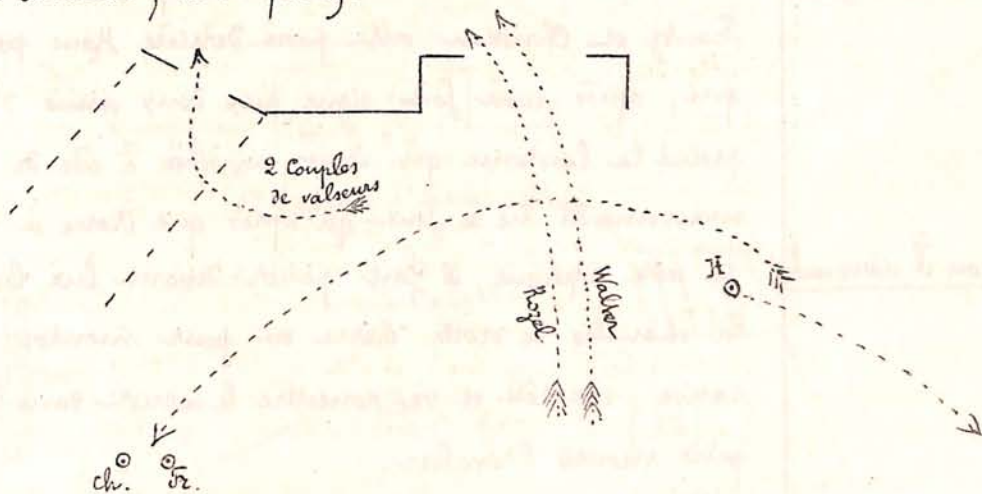
A ce moment, 3 servantes viennent de la cuisine et enlèvent la table d'honneur de droite, à l'exception de la chaise de droite. — Position à ce moment



En même temps, la H<sup>e</sup> servante accroche une lanterne toute allumée à côté de l'étagère de droite D. A la fin de la phrase de Walter: Dont mon cœur est rempli! Rozel plonge son franc regard dans celui de son fiancé, qui lui offre son bras gauche, que celle-ci prend avec son bras droit. Tous deux tournent le dos au public.

Dès que Walter et Rozel ont commencé à remonter, les 6 couples de valseurs qui, jusqu'à maintenant avaient valsé sur place, sortent en valsant, 4 couples (y compris Pierre) par la grande fenêtre E et les 2 autres par la porte de gauche D.

Frantz et Christian, tout en causant avec animation, sont descendus à l'avant-scène de gauche - Christian 1, Frantz 2, pendant que Hans regarde s'éloigner les danseurs, tout pensif.



C'est un malheur si  
cette union s'accomplit

Il est fou, retirons-nous!

Hans qui a retrouvé dans sa poche des cartouches se dirige vers le secrétaire de droite.

Pierre revient de gauche, ferme complètement la porte-fenêtre du fond et descend prendre le n° 3 vers les 2 amis.

(Pendant toute la scène qui va suivre, on ne doit voir des couples dansants que du côté gauche, derrière les vitres du couloir de la chambre de Rozel; ne pas en mettre au milieu. Cela attirerait l'attention du public qui doit être portée spécialement sur ce qui se passe à l'avant-scène.)  
Hans ouvre le secrétaire, se débarrasse de ses cartouches, puis il va pour le reformer, quand soudain ses yeux tombent sur le carnet du sergent, laissé là par Walter.

Qu'est cela? Par exemple!

C'est du nouveau!

Regarde, Pierre, ton carnet

etc. Là, dans le secrétaire

Je commence à comprendre

Je comprends votre peine

Et le man qui il nous cache!

Venez, il le faut!

Il va à ses amis, en passant devant la table F

$\overset{\circ}{\text{Ch.}}$     $\overset{\circ}{\text{Fr.}}$     $\overset{\circ}{\text{P.}}$     $\overset{\circ}{\text{Hans}}$

Pierre prend le carnet des mains de Hans en disant: Là. Puis il dit aux deux amis qui se sont rapprochés de lui: Voilà que tout s'éclaire, etc. Hans, surpris, ne sait ce que cela veut dire: que dit-il?

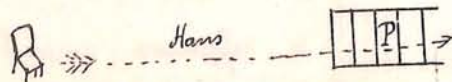
Pierre ouvre fébrilement son carnet, s'aperçoit de la disparition des deux pages et dit à Frantz et à Christian (Hans est toujours à la même place) Regardez! mon carnet a deux pages de moins - Pierre s'approche de Hans et lui dit doucement: Père Hans, ouvrez enfin les yeux, etc.

Pierre passe à droite devant Hans qui lui dit: Où vas-tu? Frantz et Christian ont passé derrière Hans pour rejoindre Pierre à droite, qui, après avoir fait signe aux deux amis d'entrer dans la chambre, prend la lanterne qui était accrochée à côté de l'étagère de droite. Ces mouvements ne se font qu'après que Pierre a dit:

à cette réplique, il fait passer devant lui les 2 amis qui entrent dans la chambre de droite. Pierre va pour monter l'escalier, mais il se ravise, s'arrête et va remettre le carnet dans le secrétaire qu'il referme, puis monte l'escalier.

Hans a regardé tout cela sans comprendre, puis soudain, la force l'abandonne et il se laisse tomber sur la chaise qui est à droite à l'avant scène. Quand Pierre dit, du haut de l'escalier:

on voit passer, dans le fond milieu, cette fois, en dansant, 4 couples, dans lesquels il y a Walter et Rozel. Ils ne font que passer, de gauche à droite. Hans se lève de sa chaise quand il dit: Pierre, vois-tu, maintenant j'ai peur!, et en chancelant monte l'escalier de droite en passant devant Pierre qui lui montre le chemin, sa lanterne à la main



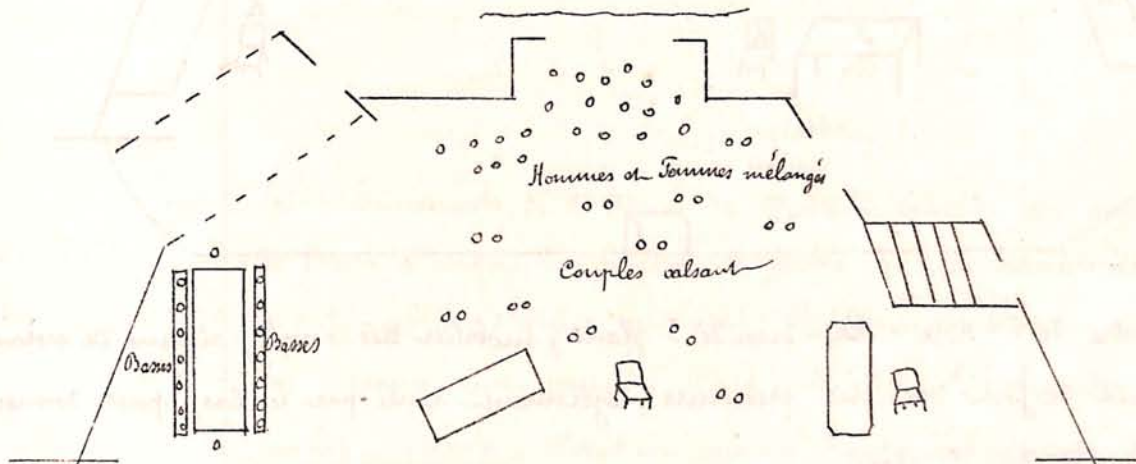
Le chœur: Dansons sans repos est commencé dans la coulisse à la première note chantée

Toutes les Bases font irruption dans la chambre par la porte de gauche D et vont s'asseoir à la 1<sup>re</sup> table de gauche pour y boire.

Un homme est entré en premier par la porte D et est venu ouvrir la grande porte-fenêtre du fond, par où font irruption une douzaine de couples valsant, suivis de tous les invités, qui s'amusent à les regarder danser, témoins et Dames mélangés.

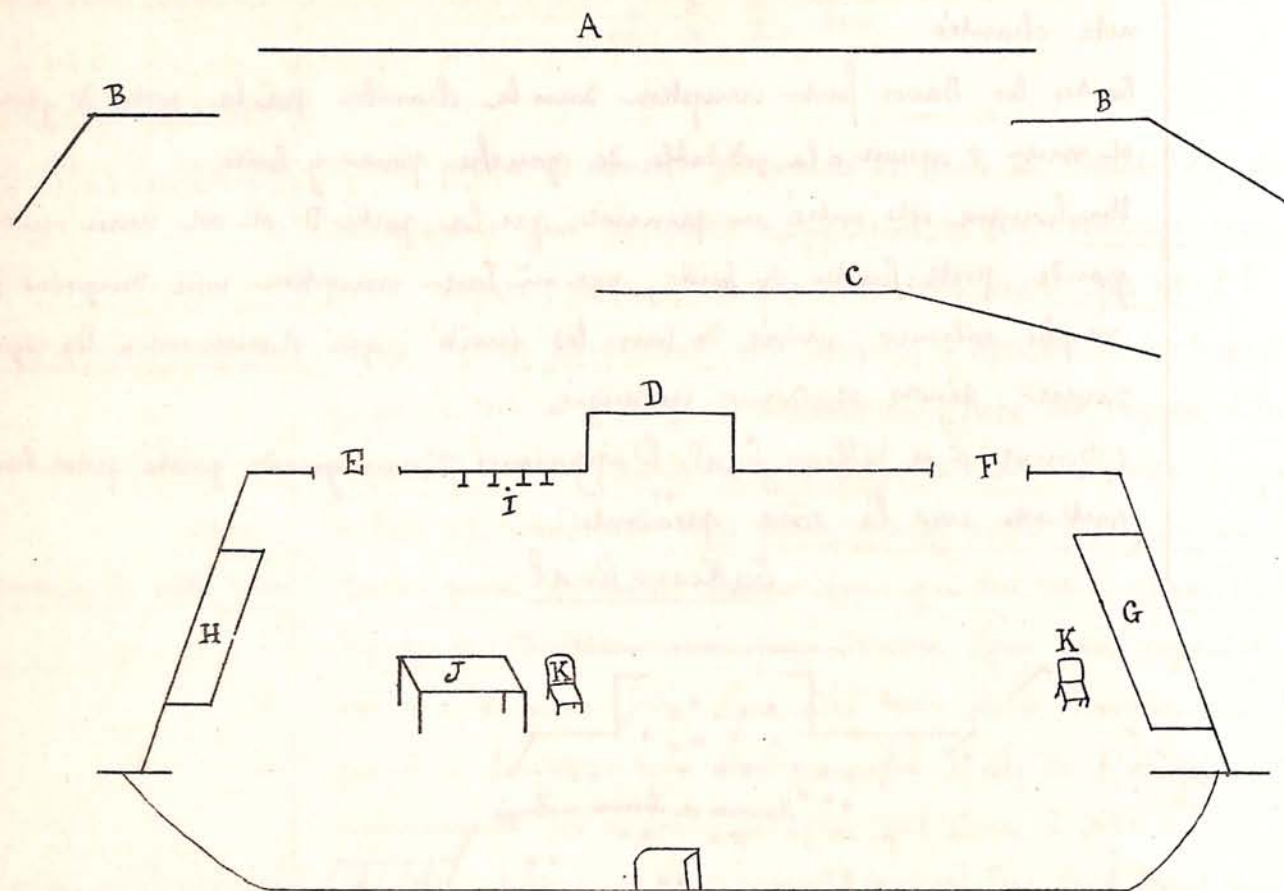
(Donner à ce tableau final l'apparence d'une grande gaieté pour bien faire contraste avec la scène précédente)

Tableau final





# Acte 3<sup>me</sup>



- La chambre de l' Hôte. Petit décor de 3 plans, mobilier très-simple, rideaux de cretonne, etc.
- A Le fond de soit des actes précédents, légèrement roulé par le bas, pour donner au public l'illusion du 1<sup>er</sup> étage
- B Châssis de forêt. — C Petit terrain de 8<sup>m</sup> 50
- D Fenêtre à deux battants, ouvrant en dedans et à renforcement. (Devant la fenêtre, une paire de rideaux glissant sur une petite tringle)
- E, F Portes — G Lit de fer très simple, avec rideaux équipés sur une flèche.
- H Cheminée avec des papiers, des livres, la boîte d'herborisateur de Walter, etc.
- I Porte-manteaux avec des effets à Walter.
- J Petite table avec quelques fleurs éparses, et ce qu'il faut pour écrire — K, Chaises

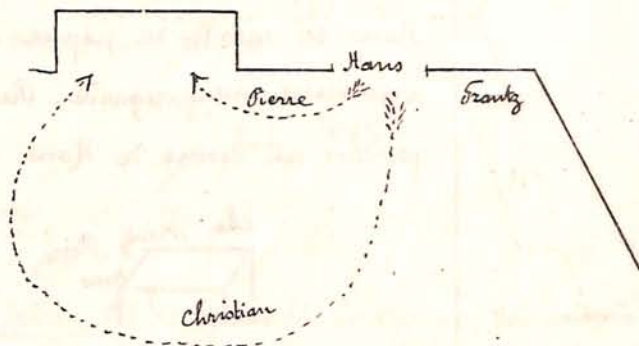
On lever du rideau, il fait nuit. Un rayon de lune filtre par la fenêtre qui est ouverte - On entend les accords de la valse de l'acte précédent. Le rayon de lune est de gauche à droite

Après l'extinction des feux

sonnée au fond, Pierre entre le premier par la porte de droite F, une lanterne allumée à la main. (Jour à la ranque) Voyant la fenêtre ouverte, il cache légèrement avec sa main la lueur de la lanterne, et fait signe à Christian, qui est entré derrière lui de faire le tour de la chambre pour fermer le battant de droite de la fenêtre, pendant que lui, s'approchant à pas de loup, fermera le battant de gauche.

Derrière Christian, Frantz entre et se tient à gauche de la porte F.

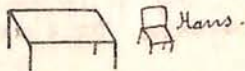
Hans paraît dans l'encadrement de la porte, abasourdi, ne sachant ce qu'ils vont faire.



Les mouvements de Pierre et de Christian doivent être réglés sur la musique de façon à ce que la fenêtre se ferme sur le dernier accord de la valse et sur le point d'orgue qui suit. Ils ferment chacun un rideau. Dès que les rideaux sont fermés, Hans entre dans la chambre disant: Ehi! bien, parlez -- j'écoute - Christian rejoint Frantz en passant derrière Hans et Pierre et, à eux deux, ils cherchent sous les rideaux, dans le lit, etc - Pierre pose sa lanterne sur la table de gauche, et remonte à Hans pour lui dire: Ici l'on doit trouver des preuves, etc., et en passant derrière Hans, va voir à la porte si on ne les a pas suivis. Hans tout chance - lant, la cravate et le col défaits, va s'asseoir à la table et dit: Ce crime est-il possible, etc

Pierre

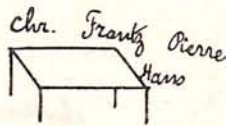
Frantz, Christian



Ah! ma Rozel, ma  
 pauvre enfant

Hans met la tête dans ses mains et reste absorbé dans sa douleur. Pierre revient à lui comme pour lui donner du courage et dit, s'adressant aux deux amis: Allez, fouillez partout. Moi, je veille à la porte. Il retourne à la porte, pendant que Frantz et Christian, passant devant lui, soulèvent un rideau à gauche, entre la porte et la fenêtre, décrochent les vêtements de Walter et se mettent à inspecter les poches, un peu au dessus de la table où est Hans qui, comme inconscient, regarde quelques fleurs éparses sur la table. Frantz se houe à la droite de Hans en disant: Un papier! Ome!

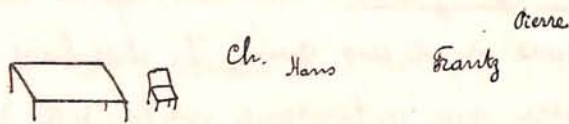
Hans se saisit du papier et, à la lueur de la lanterne posée sur la table, anxieusement regarde. Pierre s'est joint aux deux amis. Tous trois sont penchés au dessus de Hans.



Frantz et Christian remettent les vêtements au porte-manteaux.

Hans se lève, prend la lanterne et fait un pas vers la porte. Christian redescend à la droite de Hans pour lui dire: Lourtant... Frantz va pour sortir, aperçoit le sac de Walter et dit: Ce sac sous le lit.

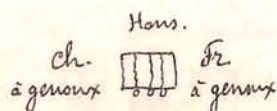
Pierre, de sa place, dit: Qu'on le sorte, cherchez!



Christian passe derrière Hans et prend le sac des mains de Frantz qui est allé le chercher; ils le mettent par terre, devant le trou du souffleur; ils en font sauter les couvercles, et à la lueur de la lanterne, tenue par Hans qui est descendu au dessus d'eux, ils inspectent le contenu du sac.

Pierre est retourné guetter à la porte de droite.

Pierre



Ce n'est rien.

Je savais bien, venez

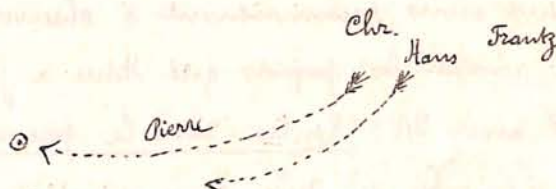
Ils sortent des effets, du linge, des papiers - Hans rayonnant de ce qu'ils n'ont rien trouvé, leur dit: Rien encore! Vous vous trompiez, etc. Pendant ce temps, Frantz a tout remis dans le sac et l'a porté sous le lit. Christian va à la cheminée regarder encore une fois. Quand Hans dit: les deux amis se résignent à abandonner la chambre; sur le seuil de la porte, Pierre les arrête.

Venez!

Un instant. Qu'est-ce encore?

Christian Pierre  
Hans Frantz

Pierre, en passant devant Hans et Christian, prend le n°1 et montre une panoplie à gauche de la cheminée, sur laquelle il y a un vieux sac de soldat et dit: Et là - Hans suit Pierre



En disant: Laissez-moi faire, Pierre prend la lanterne des mains de Hans et va directement à la panoplie, suivi des 3 autres.

Pierre passe d'abord sa main sur les armes, la regarde et souffle dessus comme pour enlever la poussière que les armes ont laissée sur ses doigts, puis fait de même sur le sac, et dit, montrant sa main à Hans:

On l'a pris depuis peu, car, seul, ton sac n'a pas de poussière.

Rozel entre'ouvre la porte de droite F, et dit: - que cherchent-ils?

Chr. Frantz Rozel.  
Pierre Hans

Pierre donne sa lanterne à Christian, secoue le sac sans le décrocher et dit:

Il n'est pas vide! - Hans répond: - Eh bien, qu'on l'ouvre!

Rozel va s'envelopper dans les rideaux qui sont devant la fenêtre. Pierre décroche le sac et le porte sur la table - Frantz et Christian sont descendus à gauche de la table, et Hans à droite. Ils ouvrent le sac et y fouillent avec rage. Des papiers s'en échappent. Frantz a pris la lanterne des mains de Christian.

Chr. Fr. Pierre Rozel.  
Hans

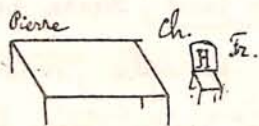
Pierre trouve les papiers et dit: Enfin! et donne les papiers à Hans en disant: Éiens, regarde - Frantz passe derrière Pierre et avec la lanterne éclaire les papiers que regarde Hans avant de dire: C'était vrai.



Pendant la phrase, Pierre aidé de Frantz et de Christian, examine tous les papiers qui sont dans le sac, Frantz a mis la lanterne sur la table

Quand Hans dit: C'était un traître! il jette violemment les papiers qu'il tenait à la main sur la table.

(Il y a une erreur dans la partition, c'est Rozel qui dit: Un traître!)  
Les deux amis recommencent à observer Hans, dont l'exaltation va grandissant. Pierre réunit les papiers que Hans a jetés et les garde dans ses mains. Après avoir dit: Rentrer dans la poussière, Hans tombe assis sur la chaise près de la table. Les deux amis viennent au dessus de lui pour le calmer

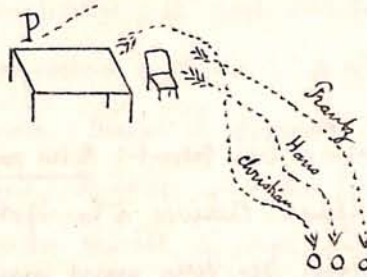


Tout à coup une sorte d'hallucination s'empare de Hans. Il lui semble voir se dresser devant ses yeux l'image de l'homme dont ils viennent de découvrir le crime. La vision se précise, il la montre en face de lui en se levant, il menace l'hôte indigne qui a dishonoré son foyer, et descend à l'avant-scène droite, écriant tout à coup la vision funeste et terrible, écrase le monstre sous son genou, et tombe anéanti à terre. Les deux amis qui l'ont suivi le relèvent, le font assoir sur la chaise qui était auprès du lit et que Frantz a avancée. Mais l'émotion a été trop forte et Hans pleure. - Pensant toute cette scène, Rozel a tourné à droite, les bras tendus vers son père - Les deux amis cherchent à consoler Hans, et Pierre qui a pris tous les papiers, reboucle le sac et le remet à sa place sur la paroi. Hans dit assis: Hélas! mon Dieu! Rozel, ma fille, etc.

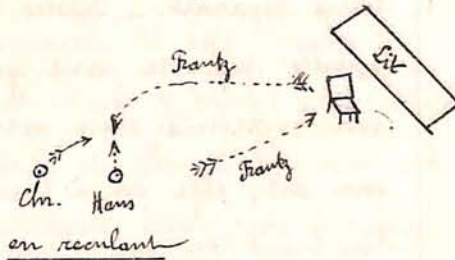
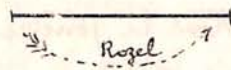
Pierre après avoir remis le sac en place, vient vers Hans pour dire: L'autre homme! prend la lanterne sur la table (Iluit à la rampe) et

sort par la porte de droite en disant: Et maintenant, au jour!  
 (Indications des divers mouvements pour cette scène minée:)

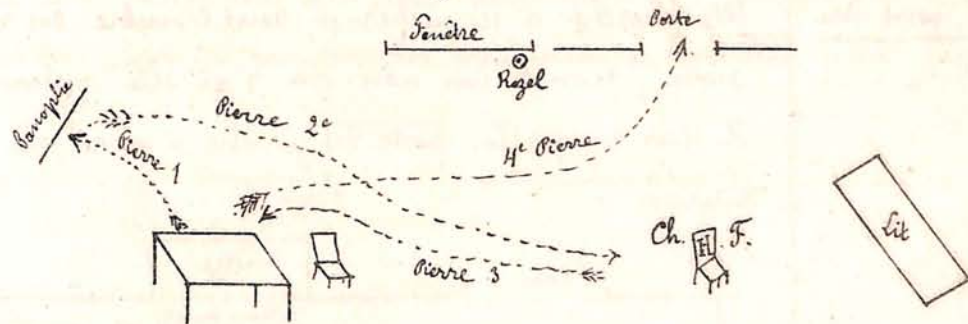
1er Mouvement.



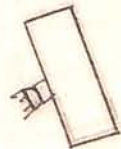
2me Mouvement



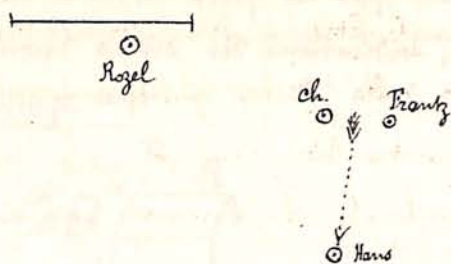
3me Mouvement.



Dès que Pierre est sorti, Franky et Christian aident Hans à se relever.  
 Franky négligemment, appuie le dossier de la chaise contre le lit.



Le malheureux père les regarde, comprend qu'on veut l'entraîner et essaie  
 de lutter un instant en disant: Je veux rester! il se dégage des mains  
 de ses amis.



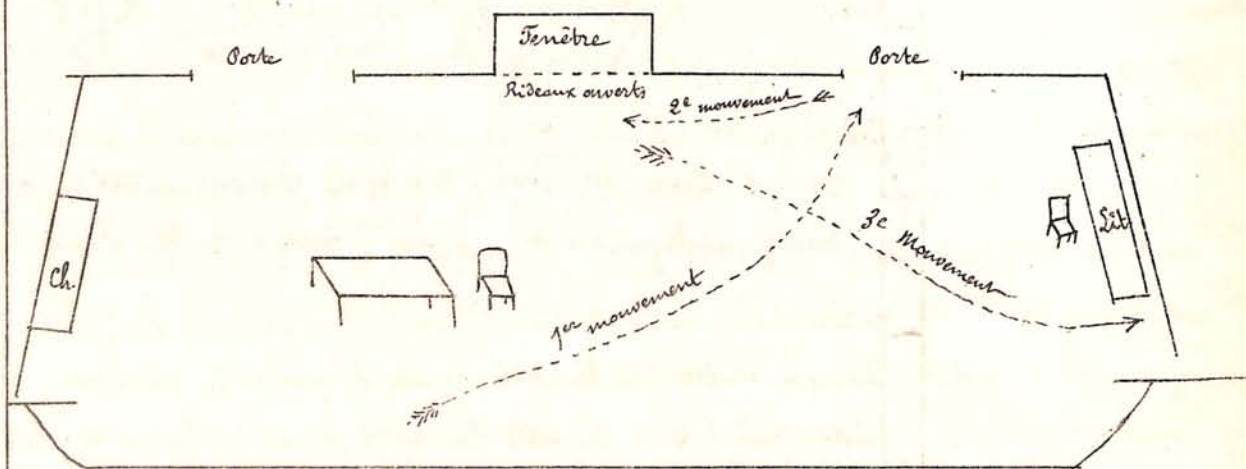
Ils le rejoignent et lui disent: Nous reviendrons! Alors Hans se laisse emmener comme un enfant. Arrivés à la porte de droite, Hans sort le premier en sanglotant, suivi des deux amis qui referment la porte. Rozel, anéanti, pleure, les bras tendus vers son père, le suit jusqu'à la porte.

Rozel, en quittant la fenêtre, a laissé les rideaux ouverts, le rayon de la lune reparait. — Restée seule, elle relève la tête, essuie ses larmes et semble prendre une grande résolution. Elle joint les mains et prie, dans un suprême élan vers Dieu, et chante au milieu du théâtre. A la fin de son air, elle est à l'avant-scène jardin et elle pleure.

Un bruit de pas à gauche la faitressaillir. Elle écoute, les pas se rapprochent. Elle va vers la porte de droite, prête à fuir. Mais soudain, elle s'arrête et dit: Elle cherche à se cacher et, dans l'ombre des rideaux du lit, à l'extrême droite, trouve un abri sûr d'où elle pourra voir et entendre. Il était temps; la porte de gauche s'ouvre, elle se cache entièrement dans les rideaux.

C'est lui, peut-être!

Je reste!



Walter parait une lanterne à la main. (Jour à la rampe) Il repousse donc la porte. Onis va à la table sur laquelle il pose sa lanterne, va à la

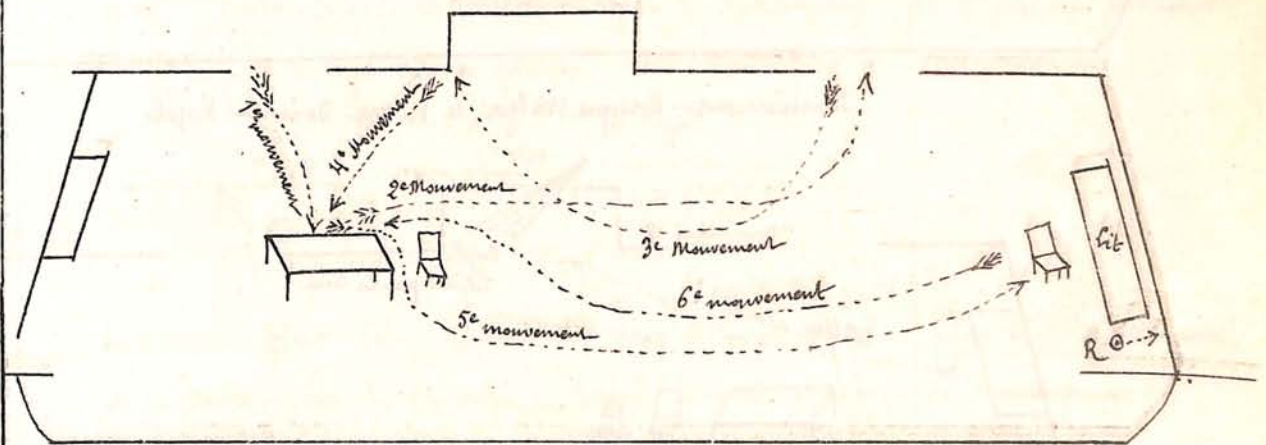
porte de droite dont il pousse le verrou. En redescendant, il aperçoit les rideaux de la fenêtre ouverts, ferme doucement le rideau de gauche, puis redescend à la table. De la poche intérieure de son veston, il tire le carnet du sergent, le montre bien au public, le pose sur la table, avec un soupir de soulagement. Sa physionomie exprime : "quelle chance d'avoir pu le reprendre". Il va pour s'asseoir, lorsqu'il aperçoit la chaise où les amis avaient fait asseoir le père Hans, renversée près du lit. Il s'en approche et la relève. Rozel (dans l'ombre du lit, le corps en avant, l'œil fixe, ayant suivi tous ses mouvements), à ce moment-là, plus morte que vive, se renfonce dans le coin le plus obscur des rideaux — Walter, sans la voir, a regagné la table, s'assoit et se met à écrire. Il a besoin de notes et cherche dans ses poches. Sous sa main, il rencontre la rose tombée des cheveux de Rozel et restée à sa boutonnière, et sur le 4 temps (lent et expressif) il l'en détache, longuement la regarde et chante, toujours assis :

Petite fleur, j'aurais dû.

et se lève sur les mots : On devrait seul reste soumis.

Rozel est toujours à droite derrière le rideau du lit.

(Toute cette scène doit être faite par Walter sans aucune crainte, comme quelqu'un qui, tout en prenant des précautions, se sent bien seul et pas épié.)

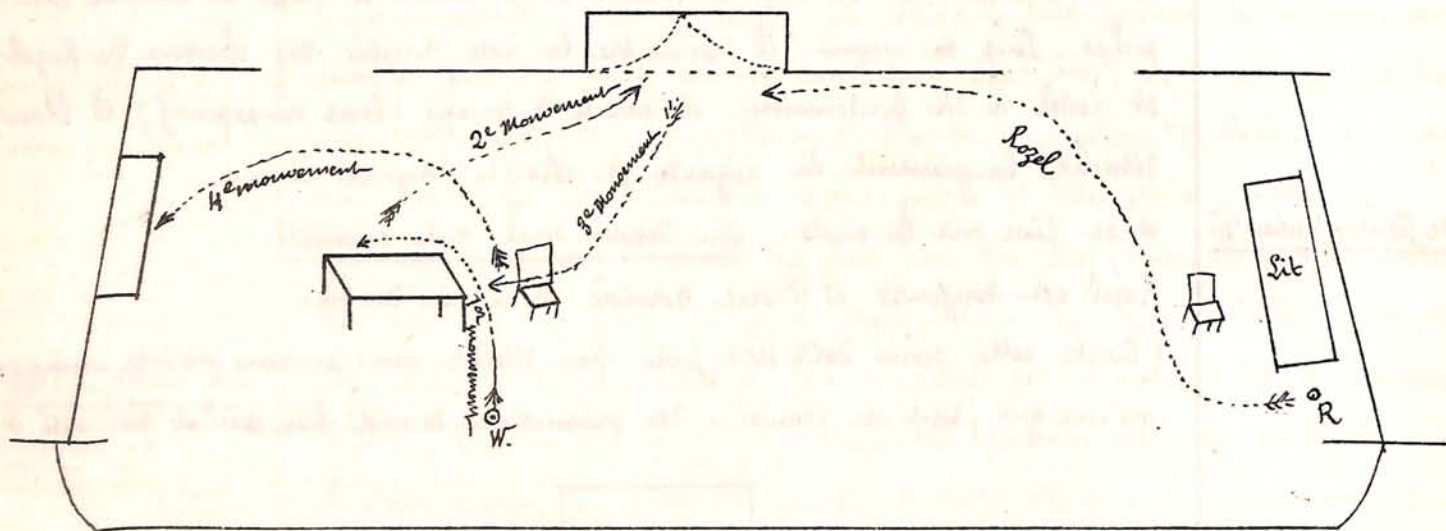


Lorsque Walter se lève, il descend légèrement en scène — après le petit duo, Walter remonte à la table, y reste pensif et laisse tomber sa fleur. après la 3<sup>me</sup> mesure du 4 temps qui suit, onze heures sonnent au lointain. Walter sort de son extase, s'assoit et se met à écrire de nouveau, très-vivement. Puis il s'arrête, il a peur ! Un coup de sifflet traverse la

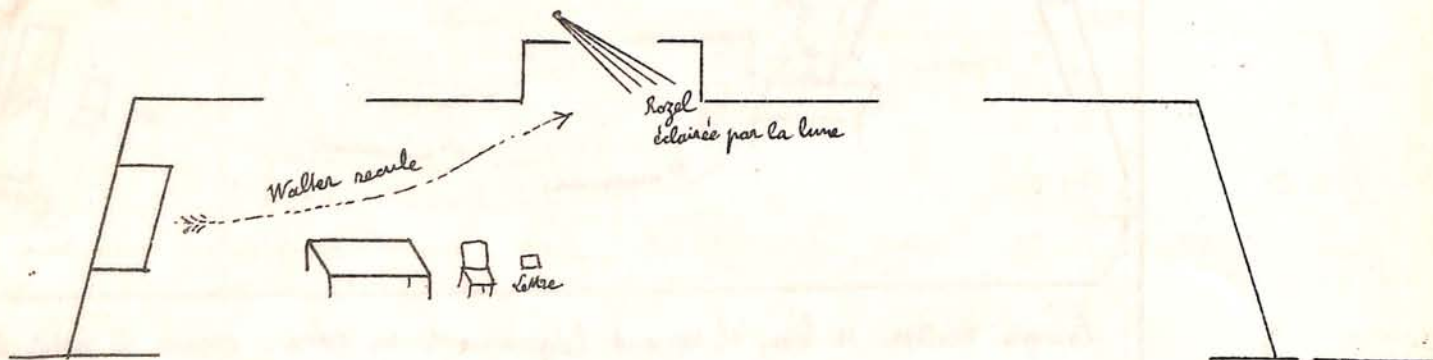


mit. Walter redresse la tête, se lève, va à la fenêtre, tire le rideau, ouvre la croisée et fait signe de se taire à quelqu'un qu'on ne voit pas. Rozel bressaille. Puis, Walter revient à la table et, à la lueur de la lanterne, relit sa lettre. Ensuite, il cherche quelque chose pour lui donner du poids, afin de pouvoir la jeter à l'homme qui l'attend. Il se penche dans la cheminée et prend un morceau de charbon.

Rozel, pendant ce temps, est allée à pas de loup vers la fenêtre. Elle a compris, et au moment où Walter s'élançe vers la fenêtre, la jeune fille se dresse devant lui, pâle, mais décidée. L'Hôte recule à gauche jusqu'à la cheminée, terrifié, et laisse tomber sa lettre à gauche de la table.

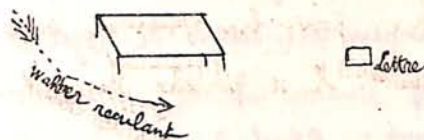


Mouvement lorsque Walter se trouve devant Rozel



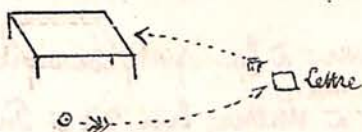
Long silence. Walter recule encore, en descendant devant la table, dominé par le regard de la jeune fille.

Rozel



Rozel lui montre la lettre qui est à terre, lui fait signe de la poser sur la table. Walter obéit, tout en ne quittant pas Rozel des yeux

© Rozel.

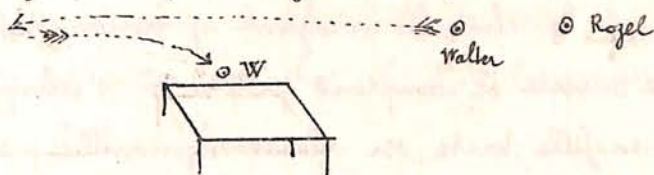


De ses yeux grands ouverts, Rozel fixe le sac. Walter va à elle, la regarde, cherche l'objet qu'elle regarde, se retourne du côté de la panopie (gauche) et dit: Le sac!

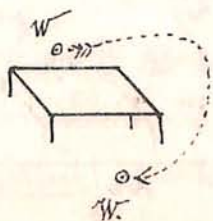
© Rozel



Immédiatement il va à la panopie, en décroche le sac qu'il porte sur la table, puis défait les courroies qui le retiennent, et y fouille fébrilement. Rozel n'a pas bougé de sa place.



Ne trouvant plus rien, Walter comprend tout et dit: Plus rien! C'est vous! en descendant devant la table. - Rozel descend un peu en scène pour dire: Non, c'est mon père, etc.



En disant: Ah! je suis perdu! Walter s'appuie accablé, le dos contre la table et va à Rozel sur les mots: Vous pouvez me livrer!

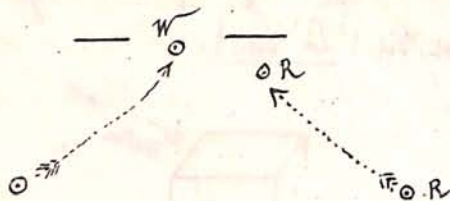
Rozel dit simplement: Laissez! Sur les mots:

Walter s'agenouille un peu au dessus de Rozel

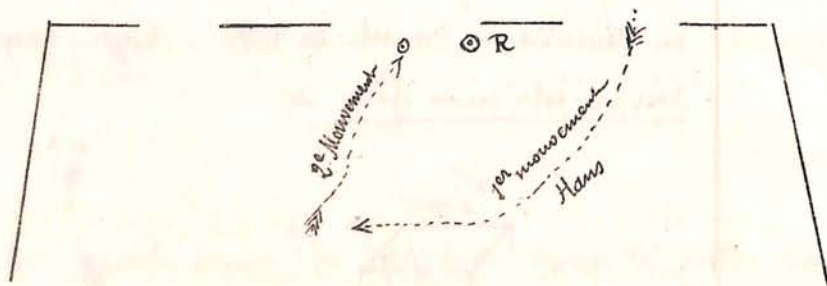
walter  
à genoux      Rozel

Quand Rozel dit: Ah! laissez-moi tout mon courage! Walter se relève. Rozel, montrant la fenêtre ouverte, lui dit: Fuyez là-bas vers l'horizon, et aux mots:

On frappe violemment à la porte de droite. Rozel remonte affolée et montrant la fenêtre à Walter, lui dit: Fuyez! Walter obéit, enjambe l'appui de la fenêtre et dit: Adieu! et on le voit disparaître dans le dessous.



Rozel tombe à genoux devant la fenêtre en disant: Mon Dieu! protégez-nous  
Au  $\frac{2}{4}$  (Page 254) Hans qui n'a pas cessé d'ébranler la porte de droite, enfonce enfin la porte, dont le verrou tombe au milieu de la pièce, se rue dans la chambre, croyant y trouver Walter, ne voit rien, aperçoit la fenêtre ouverte et comprend qu'il a dû s'échapper par là, y va et y trouve sa fille toute en pleurs agenouillée, et dit: Ma fille! Seul ici enfermée!

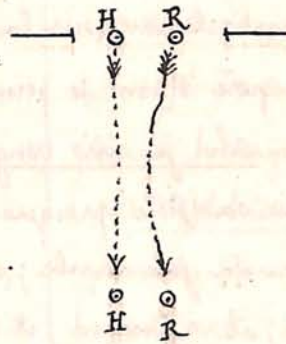


Je vous le demande à genoux

Qu'il faut implorer d'autres.

Épargnez-moi cette douleur

(Bien régler ce mouvement sur la musique. Hans ne doit arriver à la fenêtre que juste pour dire: Ma fille, etc. - quand Hans a dit: dans un mouvement de rage, il prend sa fille par les 2 mains et la traîne à l'avant-scène, où celle-ci retombe à genoux, lui relève la tête avec sa main gauche comme pour bien la regarder dans les yeux et lui dit: Que fais-tu là, réponds?

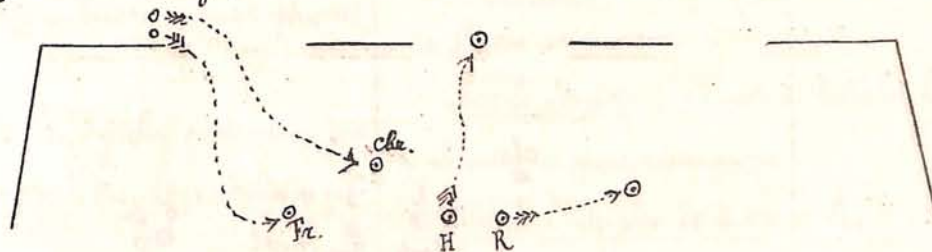


En disant: Non, je lis dans ses yeux, Hans relève sa fille et la prend dans ses bras. Puis se reculant de quelques pas, dit: Lourotant, cet homme! c'est toi qui l'as sauvé!

Hans                      Rozel

Après les mots:

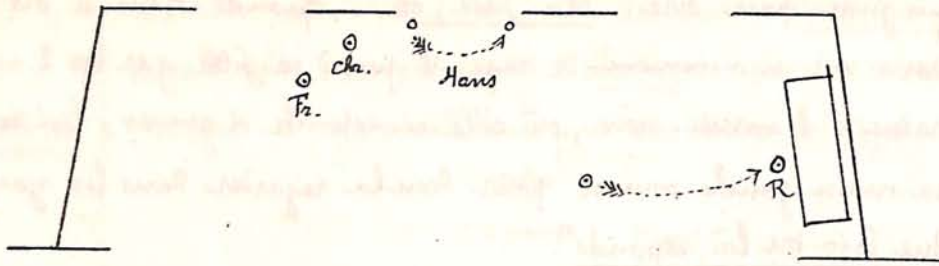
il reprend sa fille dans ses bras et ne la quitte que sur la sonnerie: "la Générale". Il se précipite à la fenêtre en disant: La Générale! et regarde dans la nuit. Rozel défaillonte, dit: Mon Dieu! - Frantz et Christian entrent de la porte de gauche, Christian le premier, il a le fusil du père Hans à la main (le fusil est chargé)



Hans se redresse et dit: Il s'échappe! Une arme! - Christian lui donne son fusil tout armé - Hans revient à droite de la fenêtre en disant: En vas payer ton forfait! épaule et vise dans la nuit, en tournant à gauche de la fenêtre. - Rozel, en disant: La force m'abandonne, s'appuie contre

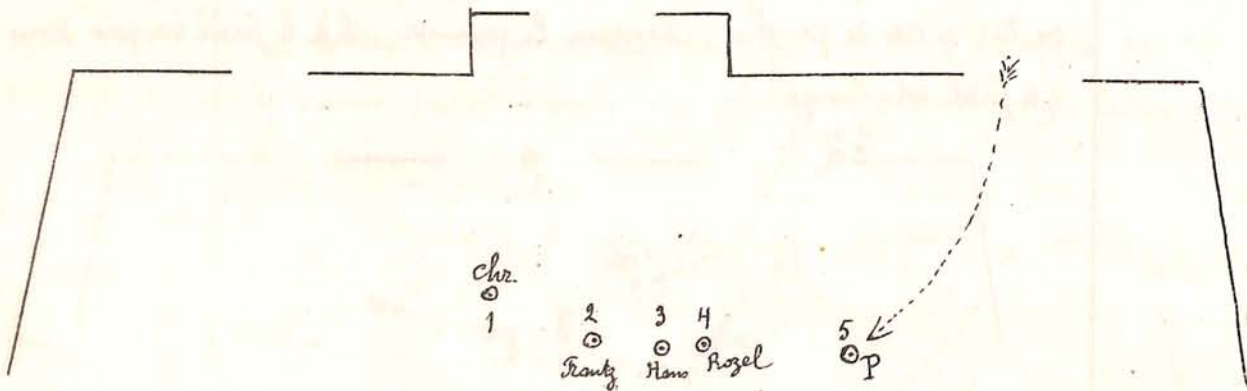
J'ai mis le venil dans ma maison!

le lit, ne pouvant plus se soutenir. Les deux amis, anxieux, attendent près de la fenêtre.



Le père Hans fait partir le coup sur la dernière note de la sonnerie. On entend un cri venant de gauche. Le père Hans se penche dans la nuit. Un éclair de triomphe lui brille dans ses yeux. Il dit : Ah! je suis vengé! et donne son fusil à Christian. Mais en se retournant, il aperçoit sa fille presque sans connaissance, se cramponnant aux rideaux pour ne pas tomber. Sa poie tombe; son coup de folie est passé. En tuant Walter, n'a-t-il pas tué sa fille; il redescend, et le vieux justicier courbe le front devant elle et va pour s'agenouiller devant sa fille. Celle-ci n'a eu qu'un instant de défaillance, voit son père, devine son angoisse, et courant à lui au moment où il va s'agenouiller complètement, le relève et lui dit:

Père! tu as bien fait! - Et quand Pierre, le sergent, attiré par le coup de feu, apparaît à la porte de droite, il voit le tableau touchant du père Hans rayonnant qui serre sa fille dans ses bras; il descend (5) et se découvre. Frantz a passé à Hans et lui serre la main droite. Christian, un peu au dessus, le fusil à la main.



Pierre a le dos légèrement tourné au public

Le Rideau tombe.

## Accessoires.

### Acte 1<sup>er</sup>

En Scène (sur la table de gauche)

3 Pipes alsaciennes - 1 Pot à tabac avec tabac

1 Boîte d'allumettes bougies - 1 Bouteille de Kirsch

3 Verres à madère - 3 basses à café avec soucoupes

Sur la cheminée - Des objets de toutes sortes, pots à sucre, à café, etc

Dans le coin à gauche - Un fusil de chasse à 2 coups et accessoires.

Sur le devant de la cheminée - 3 Cibles enfilées.

Sur le côté face au public - 1 petite carte de France

à gauche - 1 Lavabo avec serviette accrochée

Sur le Buffet - Des pots à bière, des chopes et gobelets (nombre approximatif au personnel)

1 Lampe avec abat-jour - 1 Boîte d'allumettes bougies

Des assiettes, 2 Serviettes, 1 Lanterne accrochée à droite du buffet et un parapluie rouge.

Dans l'intérieur du buffet - 1 Terrine en terre et un torchon.

Sur les rayons du buffet - Plats, assiettes, etc

Dans le secrétaire de droite - Encre, papier, plumes, cartouches.

à gauche de la fenêtre - 1 Affiche portant en gros caractères ces mots: Septembre 1891 - Récolte du Houblon, etc etc

Dans la coulisse, côté Cour

8 Broses à bière, Gobelets, 1 Plat avec des fruits et 1 pain - 2 Hottes avec des fleurs de houblon

2 grandes perches à houblons.

Dans la coulisse, côté jardin

Eclairs, tonnerre, éclair, pluie, vent, etc

à Walter - Un sac de touriste, 1 canne à bec recourbé, 1 Boîte à herborisateur avec des fleurs (bleuets, marguerites et roses) et 1 petite loupe - 1 passeport

à Melchior - Un journal de Belfort avec un plan des Manœuvres - 1 G<sup>d</sup> parapluie rouge

à Lierre - 1 Carnet de sergent (Mobilisation)

à quelques choristes - Des pipes alsaciennes.

— Meubles —

En Scène - 1 petite table carrée - 1 grande table -

2 G<sup>s</sup> Lanternes de paille - 4 chaises - 3 Tabourets -

1 Secrétaire - 1 Buffet - 1 Grand Concou - 1 Glace au-dessus du secrétaire

Coulisse jardin - 2 Tables carrées - 1 Banc

### Acte 2<sup>e</sup>

En Scène - Des nappes sur les tables, des guirlandes de fleurs aux murs.

Sur le Buffet - 1 pot à bière et la chope de Hans - (il n'y a plus rien autre)

Dans l'étagère de droite - Les 2 chopes de Frantz et Christian.

Sur la grande table de gauche - 10 assiettes, 9 chopes, 10 Couverts, 2 Pots à bière. (La table n'est pas servie)

Sur la table d'honneur au fond - 4 assiettes, 4 chopes

4 Couverts (non servis)

L'ajiche du 1<sup>er</sup> acte a été remplacé par celle-ci :

## République Française.

Ville d'Ambersival.

Fête Locale

Du 15 Octobre 1891.

Concours de Tir.

Fusils de Chasse.

1 <sup>er</sup> Prix - Un fusil double.	6 <sup>o</sup> Un vase de Sarreguemines
2 <sup>e</sup> " Un fusil simple	7 <sup>o</sup> Un service à café
3 <sup>e</sup> " Une jupe de laine	8 <sup>o</sup> 6 Bouteilles de Champagne
4 <sup>e</sup> " Un revolver et son étui	9 <sup>o</sup> 4 " "
5 <sup>o</sup> " Un carnier	10 <sup>o</sup> 1 Pot à bière

Tir et approuvé : Le Maire  
Schmuckhoff.

Grandeur : 1 Colombier en long.

Dans la Couliasse cour - 5 Tables servies, 10 plats

8 Broses à bière, 1 Panier vide - 1 Lanterne allumée

A Walter - 1 Livre de botanique - 2 pots de fleurs, marguerites et roses (Il y a une rose qui se détache)  
Le carnet du sergent Pierre.

Aux tireurs - Des fusils pour la 1<sup>re</sup> entrée

Aux 12 jeunes filles - Des paniers

Au facteur - 1 Boite de facteur, 1 lettre, 1 livre

1 petit carton dans lequel il y a 1 petit bonnet à 3 pièces.

Dans la couliasse jardin - 3 tables servies.

1 Jambon, 1 Louarde, 1 Pâte, 2 Bouteilles (pour

mettre dans le panier de Rozel à sa sortie.)

12 Lanternes vénitienues.

A Melchior - 1 Cible trouée au milieu.

Au Violoneux - 1 Violon - Au Régisseur, 1 Revolver chargé

Meubles

Les mêmes qu'au 1<sup>er</sup> acte, plus les tables, bancs et tabourets nécessaires pour le repas.

## Acte 3<sup>e</sup>

En Scène - 1 Porte manteau avec des effets de Walter, des papiers dans toutes les poches - Le sac de touriste avec des effets et du linge (sous le lit) - 1 Canopie d'armes avec un vieux sac de soldat rempli de papiers.  
Des fleurs éparses, Encrier, plume, papier, sur la table.

Des livres et la boîte d'herborisateur sur la cheminée  
Des morceaux de charbon dans la cheminée, pelle, pincettes

1 verrou qui tombe à la porte de droite.

A Walter - Une lanterne allumée, le carnet du sergent, 1 Rose à la boutonnière.

A Pierre - 1 Lanterne allumée

A Christian - 1 Fusil chargé (celui du 1<sup>er</sup> acte)

Meubles

1 Lit de fer avec rideaux à fleurs, matelas, draps, couvertures, etc.

1 Table

2 Chaises

Rideaux à fleurs et rideaux blancs à la fenêtre

## Costumes

- Rozel — 1<sup>er</sup> Acte - Petite paysanne alsacienne, nue-tête, cheveux blonds, nattes tombantes.  
2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Actes - Costume des dimanches, petit bonnet à 3 pièces, genre du bonnet de missesse (C'est ce bonnet qui est dans le carton)
- Catherine — Vieille paysanne endimanchée - Grand châle - Nœud alsacien noir.
- Hans — (50 ans) Garde-chasse, velours gris à côtes - Guêtre de cuir jaune - Sur la poitrine, la plaque de garde-forestier et la médaille militaire - Casquette de garde - Caban noir à capuchon.
- Walter — 1<sup>er</sup> Acte - Costume de voyage sombre, culotte, bottes noires, chemise de flanelle rouge, cravate à nœud, chapeau mou. (Le tout assez sale)  
2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Actes - Veston, gilet et culotte, Bottes.
- Pierre — Sergent-fourrier de chasseurs à pied - Au 2<sup>e</sup> acte, il a une épinglette de tir.
- Frantz — (50 ans) Vieux alsacien, type d'ancien militaire, culotte courte, chapeau lampion, souliers à boucles, bas rayés, redingote à pans, gilet à fleurs.
- Christian — Type de buveur de bière, barbe rousse, cheveux roux, pantalon blanc, veste velours noir, gilet à fleurs, chapeau lampion.
- Melchior — Même costume que Christian, mais beaucoup plus vieux.
- Moissonneurs — Pantalons blancs, gilets à fleurs. Ils sont tous en manches de chemise. Il y a quelques vieux dans le genre de Melchior.
- Moissonneuses — Grosse paysanne.
- Les Jeunes Filles et les Servantes — Même genre que Rozel au 2<sup>e</sup> acte - Quelques-unes avec le nœud alsacien. d'autres le bonnet à 3 pièces.
- Événements — Culotte blanche, vestes blanches à parements bleus, grande ceinture de flanelle bleue en dessous de la veste, chemises repassées, chapeaux de paille avec rubans tricolores, guêtres marrons, souliers noirs, Cravates dite Lavallière, Bouquets de fleurs au côté.
-